

# Mot de la Présidente

## JE MANQUE L'ECOLE ... POURQUOI ?

Tel est le titre que l'on pourrait donner à cette enquête menée directement auprès des jeunes concernés !

L'adolescence sera le prochain thème de la Conférence de la Famille 2004. De nombreuses institutions, dont l'U.N.A.F. et les U.D.A.F., travaillent activement à sa préparation.

L'absentéisme scolaire fait partie des sujets qui y seront abordés.

C'est pourquoi l'Observatoire Départemental de la Famille qui pense que le département est l'un des plus touchés par ce phénomène qui ne fait que croître, a choisi d'enquêter sur cette question. Nous sommes persuadés que les résultats de cette étude seront très utiles pour élaborer des solutions.

Mais, pourquoi ces ados délaissent-ils l'école ? Pour en savoir plus, nous les avons questionnés directement et les avons rencontrés. Notre démarche est originale car, pour la plupart, les enquêtes déjà menées se basent sur des réponses de parents ou d'enseignants.

Le parler vrai de ces jeunes est édifiant et nous interpelle. Exemple : quand ils parlent « violence », n'est-ce pas un véritable « appel au secours » ?

Je ne vous en dis pas plus et vous laisse découvrir les résultats de cette enquête.

Claudie GHESQUIERE

Présidente



**Quels sont les liens existants entre le contexte familial et l'absentéisme scolaire de l'adolescent ?**

**Selon une étude menée sur des élèves en classe de quatrième.**

# SOMMAIRE

**Préambule : Paroles d'ados**

**Introduction**

## **I. Présentation des élèves de quatrième interrogés**

<b>1. Qui sont-ils ?</b>	<b>Page</b>
1-1. Age des élèves	<b>Page</b>
1-2. Milieu familial	<b>Page</b>
1-3. Des familles souvent biactives	<b>Page</b>
1-4. Milieu social	<b>Page</b>
<b>2. Comportement des élèves</b>	<b>Page</b>
2-1. Le retard	<b>Page</b>
2-2. L'absentéisme	<b>Page</b>
2-3. Un risque de décrochage	<b>Page</b>
<b>3. Les rapports entre enfants et parents</b>	<b>Page</b>
3-1. La motivation de l'enfant	<b>Page</b>
3-2. Le dialogue avec l'enfant	<b>Page</b>
3-3. Une certaine vigilance des parents	<b>Page</b>

## **II. Qui sont les « retardataires » ?**

1. Les filles plus en retard que les garçons ?	<b>Page</b>
2. Le cas des familles très nombreuses	<b>Page</b>
3. Catégorie Socio-Professionnelle (CSP) des parents de retardataires	<b>Page</b>
4. Familles monoactives – Familles biactives	<b>Page</b>
5. L'importance de l'école selon les « retardataires »	<b>Page</b>
6. Un sentiment d'incompréhension	<b>Page</b>

## **III. Qui sont les absentéistes ?**

<b>1. Caractéristiques des absentéistes</b>	<b>Page</b>
1-1. Les garçons plus absents que les filles ?	<b>Page</b>
1-2. CSP des parents d'absentéistes	
1-3. Le cas des familles très nombreuses	<b>Page</b>
1-4. Familles monoactives – Familles biactives	<b>Page</b>
<b>2. Opinion des absentéistes</b>	<b>Page</b>
2-1. L'intérêt scolaire des « absentéistes »	<b>Page</b>
2-3. Relation enfant / parent	<b>Page</b>

#### **IV. Deux questions ouvertes**

« Qu'est-ce que tu aimes à l'école ? » et « Qu'est-ce que tu n'aimes pas à l'école ? » ont été posées aux élèves.

#### **V. Entretiens avec les parents.**

#### **VI. Supplément d'informations sur les élèves interrogés**

- 1. Filles et garçons, une approche différente de l'école ?**
  - 1-1. Les garçons plus absents que les filles.
  - 1-2. Une orientation différente selon le sexe.
- 2. La Catégorie Socio-Professionnelle des parents est un facteur important dans le rapport scolaire.**
- 3. Bivalence des parents et sentiment d'incompréhension ressenti par l'enfant**

#### **VII. Caractéristiques des élèves de notre échantillon scolarisés en ZEP.**

### **Synthèse**

#### **ANNEXE 1. Restitution intégrale des commentaires des élèves sans aucune modification des textes.**

Sont conservés le vocabulaire et l'orthographe des commentaires d'origines dans un souci de restituer au mieux les propos des élèves. Cela permet également d'observer les nombreux problèmes d'écriture et de maîtrise de la langue que l'on peut trouver chez des élèves de quatrième.

#### **ANNEXE 2. Questionnaire**

#### **ANNEXE 3. Texte officiel sur l'obligation scolaire et l'obligation d'assiduité** (Source : Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche)

#### **ANNEXE 4. Les obligations des élèves**

#### **ANNEXE 5. Bibliographie**

#### **ANNEXE 6. Présentation de l'Observatoire Départemental de la Famille**



## Paroles d'ados

*« L'école est bien car elle nous permet d'apprendre des choses et c'est une chance car d'autres enfants n'ont pas cette chance la. Mais d'un autre côté c'est parfois embêtant (nous ne sommes pas toujours compris par les professeurs) »*

*« l'école c'est trop nul »*

*« sa pu l'école »*

*« Je trouve que l'école ses bien on a des copains. On apprend des choses qu'on ne savait pas avant et ses pour notre avenir »*

*« globalement je n'aime pas l'école. mais j'espère que plutard je l'aimerais pour avoir un bon métier »*

*« L'école c'est bien pour l'avenir, si tu veus reusir dans la vie vas à l'école »*

*« l'école n'est toujour pas facile pour ce qui ont des reels difficulté »*

*« ce que je n'aime pas c'est la violence que ce soit à l'école, dehors on devrait faire quelque chose pour faire disparaître la violence. être plus sévère »*

*« Je pense qu'il ne faut pas faire embocher dans la filière de la scolarité certaines personne qui n'ont pas le carisme pour »*

*« Je pense que les élèves entre eux sont assez méchant entre eux car il n'accepte pas les différences »*

*« Je n'aime pas l'école parce que il faut ce lever de bonheur »*

*« L'école c'est en gros une chose bien avec des inconvénients »*

*« Désolé, mais j'ai rien n'a dire ! »*

*« Je n'ai pas de commentaire à faire sauf qu'il faut bien travailler pour réussir sa vie. C'est comme ça la vie »*





## **Introduction :**

L'enquête réalisée par questionnaire est centrée exclusivement sur le département du Nord.

La passation des questionnaires a eu lieu dans des classes de quatrième au sein de l'établissement. Le chargé d'études responsable de l'enquête a fait lui même la passation du questionnaire afin d'être en contact direct avec les élèves et de pouvoir apporter des explications s'il était nécessaire.

La présence du chargé d'études avait également pour but d'obtenir des questionnaires dûment remplis afin d'optimiser les résultats.

Pour toucher toutes les populations, la passation du questionnaire s'est déroulée dans des collèges privés et publics inscrits en zone rurale et urbaine, ainsi que des collèges répertoriés en zone d'enseignement prioritaire.

C'est au total 15 classes de quatrième réparties dans 5 collèges différents qui ont répondu à ce questionnaire.

Suite aux mouvements de contestation de mai et juin 2003, certains collèges ont été contraints de se rétracter au dernier moment ce qui a eu pour effet d'amoindrir notre échantillon.

Toutefois, 230 questionnaires ont ainsi été complétés dans différents collèges du département du Nord.

# I. Présentation des élèves de quatrième interrogés

230 élèves ont répondu à notre questionnaire. Ils sont 54 % de filles et 46 % de garçons.

## 1. Qui sont-ils ?

### 1-1 . Age des élèves

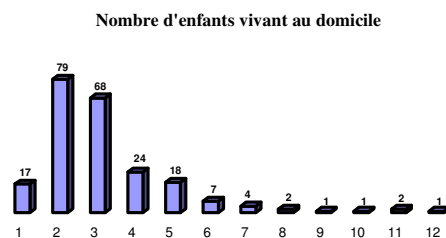
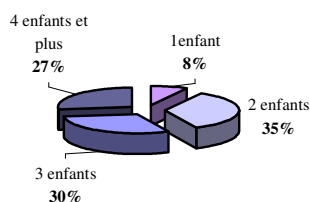
Les élèves sont âgés de 14 ans en moyenne.

<i>Quel âge as-tu ?</i>	
Moyenne	13,9 ans
Minimum	13 ans
Maximum	16 ans

8 % doublent leur classe de quatrième et 27 % déclarent avoir déjà redoublé une classe au cours de leur scolarité.

### 1-2. Milieu familial

**3,1 est le nombre moyen d'enfants vivant au domicile familial des élèves de notre échantillon.**



Les élèves sont issus de familles allant de 1 à 12 enfants. Les familles de 10 et plus ne sont pas nombreuses (4 au total) mais il faut les souligner.

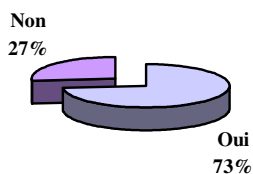
En ce qui concerne le nombre d'enfants au foyer, on observe que certains évoluent dans une famille dite nombreuse (4 enfants et plus). Ceux-ci représentent près de 27 % de notre échantillon.

Parfois la famille est même très nombreuse. Ainsi, nous observons dans notre échantillon des élèves issus de famille allant jusqu'à 10 enfants et plus.

Les contextes familiaux particuliers et surtout les jeunes issus de familles nombreuses peuvent être confrontés à des difficultés de concentration pour effectuer leurs devoirs du soir.

Parfois l'absence d'une pièce où l'enfant pourrait travailler dans le silence peut s'avérer être un facteur d'échec scolaire. Pour cette raison la chambre individuelle pour l'enfant est une priorité pour certains parents.

Enfants ayant leur propre chambre



<i>Si non, y a-t-il chez toi une pièce où tu peux travailler dans le silence ?</i>		
Oui	83%	50
Non	17%	10
Total répondants	100%	

Près de 3 élèves sur 4 possèdent leur propre chambre. Cela ne doit pas occulter le fait que plus d'un élève sur quatre interrogé n'a pas sa propre chambre, et que 10 élèves sur les 227 interrogés n'ont ni chambre ni pièce pour travailler au calme.

Il faut noter également que le nombre d'enfants dans le logement joue un rôle déterminant pour qu'il ait la possibilité d'avoir une chambre à lui seul.

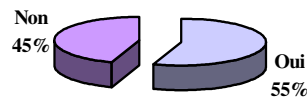
En effet, près de 90 % des enfants ayant une chambre seul appartiennent à des familles de 3 enfants au maximum. De ce fait, les enfants qui appartiennent à des familles dites nombreuses (4 et plus) peuvent être lésés.

### 1-3. Des familles souvent biactives

C'est une réalité, et aujourd'hui plus qu'autrefois, le modèle de la famille a tendance à évoluer. Ainsi, de plus en plus de familles sont des familles dites biactives.

**Plus d'1 enfant sur 2 de notre échantillon a des parents qui travaillent tous les deux<sup>1</sup>.**

#### Les deux parents travaillent



Souvent décriée par certains comme étant source d'un mauvais suivi scolaire des enfants, la biactivité au sein des ménages n'est pas toujours synonyme de négligence de l'enfant.

« La seule présence physique des parents ne suffit pas ».

#### Infos

Distinction des familles monoparentales et celles comprenant un couple dans le département du nord		
Ensemble	Familles monoparentales	Familles comprenant un couple
681 931	95 173	586 758
100%	14%	86%

Source : INSEE, recensement population 1999

Distinction des familles comprenant un couple bi-actif dans le département du nord		
Ensemble familles comprenant un couple	Familles mono actives	Familles hommes et femmes actifs occupés
586 758	353 138	233 620
100%	60,2%	39,8%

Source : INSEE, recensement population 1999

<sup>1</sup> Au niveau du département du Nord, l'activité des personnes vivant en couple est bien souvent liée à la présence et au nombre d'enfants. Si l'on se limite aux personnes de moins de 60 ans, dans plus de trois quarts des cas, les deux adultes d'un couple sont actifs (c'est-à-dire occupent ou recherchent un emploi). Cette proportion est maximale lorsque les parents élèvent un seul enfant, et peu différente avec deux enfants (80 %). Dans ce dernier cas toutefois, la mère opte plus souvent pour un emploi à temps partiel. Ce n'est qu'à partir de trois enfants que la biactivité des parents décline.

## 1-4. Milieu social<sup>2</sup>

<i>Profession de la personne de référence</i>	
Agriculteur exploitant	1%
Artisan, commerçant, chef d'entreprise	14%
Cadre, profession libérale, professeur, commercial, ingénieur	19%
Profession intermédiaire, instituteur, infirmier	7%
Employé administratif ou de commerce, policier, militaire	11%
Ouvrier, chauffeur, manutentionnaire, magasinier	35%
Retraité	4%
Autre personne sans activité professionnelle	10%
Total répondants	100%

Toutes les catégories sociales figurent dans notre échantillon. A préciser que la catégorie socio-professionnelle la plus représentée est celle des ouvriers (35 %), emplois (parfois précaires) nécessitant peu ou pas de qualification.

On relèvera également qu'**1 enfant sur 10 est issu d'une famille dont la personne de référence est sans activité professionnelle.**

---

### <sup>2</sup> Les spécificités de l'Académie de Lille.

L'Académie de Lille se singularise par son importance : elle rassemble environ 1,1 million d'élèves et étudiants, 4 000 écoles, 520 établissements secondaires et 7 universités. L'Académie de Lille se caractérise également par son histoire économique et sociale, marquée par des vagues successives d'immigration ouvrière et par la place prépondérante des industries minière, textile et sidérurgique dans le tissu économique. Les reconversions qui ont frappé ces secteurs depuis 40 ans ont durement touché la région. Cette histoire industrielle marque les comportements des jeunes qui se tournent vers les études courtes et privilégient les lycées professionnels. Ils souhaitent intégrer la vie active le plus rapidement possible. L'Académie perd depuis quelques années 10 000 jeunes par an mais reste la plus jeune de France. Elle comprend un grand nombre de jeunes issus de l'immigration, vivant dans les grands ensembles ou au cœur des agglomérations. Depuis une dizaine d'année, l'Académie a rattrapé le niveau national en matière de retard scolaire. Le taux de scolarisation au niveau du baccalauréat est désormais supérieur à la moyenne nationale. Cette amélioration ne doit pas cacher les points difficiles. **Un tiers des enfants sont scolarisés dans des zones d'éducation prioritaire.**

## 2. Comportement des élèves

Les élèves du Collège semblent éprouver des difficultés à s'insérer dans des structures sociales et scolaires (respect du règlement intérieur, respect de la loi, respect des autres, des biens, **respect des horaires**, etc...).

En fait, les problèmes de comportement se poseraient souvent lorsqu'un élève tente de faire de nouvelles choses ou d'en découvrir d'autres (braver les interdits ou les obligations en font partie). Souvent, il ne serait pas conscient des effets que cela a sur les autres et sur lui-même.

L'absentéisme est un des symptômes qui attirent l'attention sur des situations sociales et/ou familiales difficiles. Le retard en est un autre qui n'a pas forcément les mêmes origines.

### 2-1. Le retard

**50 % des élèves interrogés nous disent avoir été en retard au moins 1 fois au cours du trimestre.**

La fréquence des retards enregistrés varie selon les élèves. Toutefois une grande majorité des élèves (61 %) affirmant être arrivés en retard au cours du trimestre, l'ont été 1 à 2 fois. On observe que plus d'1 élève sur 10 (12 %), l'a été 5 fois ou plus.

<i>S'il t'arrive d'arriver en retard, combien ?</i>	
1 à 2 fois dans le trimestre	<b>61%</b>
Entre 2 et 5 fois dans le trimestre	27%
Entre 5 et 10 fois dans le trimestre	6%
Plus de 10 fois dans le trimestre	6%
Total répondants	100%

Les élèves arrivent en retard car il n'est pas important, selon eux, d'arriver à l'heure.

Souvent, ils n'ont pas le sentiment que ce qui se fait à l'école est vraiment important pour eux, pour leur vie, pour leur avenir. L'école leur apparaît de moins en moins comme un lieu de découverte mais plutôt comme un lieu de rencontre avec les copains. On a pu lire lors de notre étude certains commentaires tels que « *J'aime bien aller au collège pour pouvoir retrouver mes amis* », « *Je trouve que l'école c'est un peu bien parce qu'on est avec ses copains* »

L'habitude des retards et des absences s'aggrave régulièrement avec l'âge (si 2 % des élèves de 13 ans sèchent souvent des cours, ils sont 7 % à 17 ans et 13 % à 19 ans)<sup>3</sup>.

<sup>3</sup> Source du Ministère de l'Éducation Nationale.

## 2-2. L'absentéisme

➤ Dans notre étude, nous avons traité tous les cas y compris les cas légers d'absentéisme. Nous avons pris les absences à partir d'une demi-journée sans justification au cours de l'année scolaire.

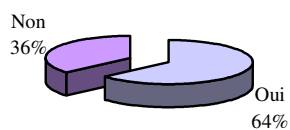
Au niveau institutionnel l'absentéisme est comptabilisé à partir de 4 demi journées dans le mois sans motif légitime ou excuse valable pour un élève soumis à l'obligation scolaire (âgé de 6 à 16 ans)<sup>4</sup>.

Les chiffres disponibles montrent qu'entre 1980 et 2000, on serait passé de 9 à 21 % d'absentéisme chez les garçons et de 6 à 13 % chez les filles, dans la population des 11 à 18 ans. (Source : <http://social.gouv.fr>)

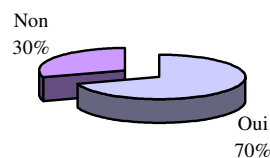
### **1/3 des élèves interrogés ont affirmé avoir été absents au moins une demi journée sans justification au cours de l'année scolaire.**

A cet effet, il nous paraît moins surprenant d'observer qu'un peu plus d'1/3 (36 %), répondent par la négative lorsqu'on leur demande s'ils pensent que les absences à répétition sont une première étape de l'abandon scolaire. De plus, la tendance semble se confirmer, et 30% d'entre eux ne pensent pas que « sécher » les cours étant jeune puisse réellement nuire à l'avenir d'une personne.

Les absences à répétition sont une première étape de l'abandon scolaire



"Sécher" les cours peut nuire à l'avenir d'une personne



L'absence de certains élèves en cours relève de plusieurs facteurs. Certains professeurs rencontrés lors de la passation des questionnaires ont affirmé devoir faire face à des élèves voulant assister au cours « à la carte ».

Les élèves seraient de plus en plus sélectifs, s'abstenant d'assister à certains cours sous prétexte qu'ils n'aiment pas le « prof », le cours, ou encore tout simplement le fait que la matière ne « leur servira à rien ».

En lisant les commentaires des élèves, on pourrait penser que le lien entre l'absentéisme et la relation avec le professeur soit très étroit.

---

<sup>4</sup> « Première manifestation d'un comportement déviant, l'absentéisme scolaire fait l'objet d'une surveillance accrue, et entraîne parfois, pour les plus graves, un signalement auprès du procureur de la République et / ou auprès des organismes payeurs des allocations familiales » (Source : rapport du Sénat, J.L. Lorrain).

Selon les élèves, on pourrait penser que l'absentéisme est une chose que l'on fait seul. Toutefois, l'influence des « copains » est parfois déterminante.

En effet, près de la moitié de notre échantillon s'est vu proposer de « sécher » un cours et 33% ont suivi leur(s) camarade(s).

<i>Est-ce qu'un de tes amis t'a déjà proposé de sécher un cours ?</i>		
Oui	105	46%
Non	121	54%
Total	226	100%

<i>Si oui l'as-tu suivi ?</i>		
Oui	35	33%
Non	70	67%
Total	105	100%



Le tableau ci-dessous présente la fréquence de l'absentéisme en fonction de son intensité au niveau national (moins de 40 : 12 à 39 demi-journées d'absences non justifiées dans le trimestre . 40 et plus : 40 demi-journées au moins d'absences non justifiées dans le trimestre. (source enquête de 1996-1997, Ministère de l'éducation nationale).

Nb : (chiffres fournis au public en 1999)

Type d'établissement	Pourcentage des élèves concernés par l'absentéisme par rapport au total des établissements ayant répondu et répartis suivant la typologie								
	Lycées			Lycées professionnels			Collèges		
	- de 40	+ de 40	-et / de 10	-de 40	+ de 40	-et / de 10	- de 40	+ de 40	- et / de 10
A (sensibles)	2,3 %	0,1 %	2,4 %	7,7 %	1,3 %	9,0 %	1,6 %	0,6 %	2,2 %
B (difficiles pour les débutants)	-	-	-	5,4 %	1,3 %	6,7 %	1,2 %	0,5 %	1,7 %
C (ZEP ni A ni B)	2,4 %	0,1 %	2,5 %	3,6 %	0,4 %	4,1 %	1,0 %	0,3 %	1,3 %
D (ni A, ni B, ni C mais cependant jugées difficiles)	1,6 %	0,2 %	1,8 %	8,9 %	1,2 %	10,1 %	0,7 %	0,2 %	0,9 %
E (autres EPLE)	0,7 %	0,1 %	0,8 %	1,8 %	0,3 %	2,1 %	0,4 %	0,1 %	0,6 %
Pourcentage	0,8 %	0,1 %	0,9 %	2,5 %	0,4 %	2,9 %	0,6 %	0,2 %	0,8 %

Lecture : dans les lycées classés « sensibles », le pourcentage d'élèves s'étant absentés sans justification pour une durée comprise entre 12 et 40 demi-journées dans le trimestre est de 2,3 % : pour une durée supérieure à 12 demi-journées dans le trimestre, ce pourcentage est de 2,4 % (source enquête de 1996-1997, Ministère de l'éducation nationale)

Cette étude menée en 1997 (chiffres fournis au public en 1999), nous renseigne sur l'absentéisme recensé que subissaient déjà les établissements .

Ces taux sont en constante progression sans compter que l'absentéisme se transforme. « Certains élèves deviennent "absentéistes de l'intérieur" : ils évitent une partie des cours tout en restant dans les établissements. Quelques uns passent leur temps à l'infirmerie prétextant des maux de tête ou de ventre[...]quand je ne voulais pas aller en cours, je disais que j'avais mal à la tête , au ventre, et j'allais chez l'infirmière »<sup>5</sup>. De cette manière les élèves

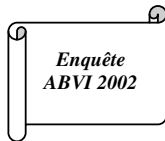
<sup>5</sup> Luc Bronner, Sécher les cours, le comportement d'une "jeunesse en danger", quotidien le MONDE du mercredi 26 mars 2003.



évitent les cours sans réellement « sécher » étant donné qu'ils sont excusés par un billet de l'infirmerie.

### **2-3. Un risque de décrochage**

L'absentéisme constaté avant 16 ans est souvent annonciateur d'arrêt complet des études, à plus ou moins brève échéance, sans que les élèves aient pu acquérir les qualifications et diplômes nécessaires à une bonne insertion dans la vie active. Ces abandons précoces peuvent être mesurés au travers des statistiques annuelles de sorties sans qualification (environ 60 000, soit 8 % d'une génération), ou bien sans diplôme (environ 100 000), ou sans diplôme supérieur au brevet (160 000 jeunes par an). En forte diminution par rapport aux années 1970 ou 1980, ces formes d'échec scolaire ont cessé de reculer ces dernières années.



L'enquête ABVI (absentéisme et violence) a permis de recenser auprès des chefs d'établissement deux formes particulières de l'absentéisme, compris entre 12 et 40 demi-journées, ou bien supérieur à ce seuil, en cumul sur un trimestre : 0,8 % des élèves étaient concernés par l'absentéisme du premier type, et 0,1 % par sa fréquence lourde sur le premier trimestre de l'année scolaire 1999/2000.

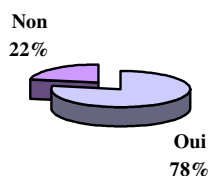
Sur le plan familial, les conséquences peuvent parfois être très importantes. Au niveau national, la proportion de collégiens ayant fait l'objet d'un signalement à l'Inspection Académique se situe entre 2 % et 2,5 % pour l'année scolaire 2001/2002. Sur les 82 000 signalements recensés, 58 000 ont donné lieu à un avertissement de l'Inspection Académique aux Familles. Environ 20 % des signalements donnent lieu à transmission à la Caisse d'Allocations Familiales ou à la Mutualité Sociale Agricole, mais les taux départementaux varient très fortement. Le taux de suspension des allocations après transmission à la CAF ou à la MSA se monte à 70 %. Enfin, la justice est saisie dans 5 % des cas, quand l'absentéisme se révèle particulièrement lourd.

### 3. Les rapports entre enfants et parents

#### 3-1. La motivation de l'enfant

L'absentéisme au collège peut être la conséquence d'une baisse ou d'une absence de motivation de la part de l'adolescent. L'inexistence de repères (familiaux ou autres) peut renvoyer une image négative de l'école et de son intérêt. « L'école c'est nul », est une réponse souvent revenue dans les commentaires des élèves. Pourtant aux questions concernant leur orientation les élèves semblent avoir dessiné un projet.

L'enfant a une idée de son orientation après le collège



**78 %** des élèves affirment savoir ce qu'ils vont faire après le collège et **79 %** ont une idée du métier qu'ils veulent exercer plus tard.

Toutefois l'orientation est très difficile pour un enfant et aujourd'hui plus encore. Face à une multitude de carrières professionnelles, on leur demande à 13-14 ans de *s'orienter malgré l'indécision* sinon « tant pis pour eux, après il sera trop tard ». De plus, tous les élèves évoluent différemment, et c'est pourquoi la nature de l'indécision varie d'un individu à l'autre. En effet, pendant qu'un adolescent s'interroge quelques mois sur son **orientation** professionnelle, un autre peut vivre des années sans savoir ce qu'il veut faire plus tard<sup>6</sup>.

---

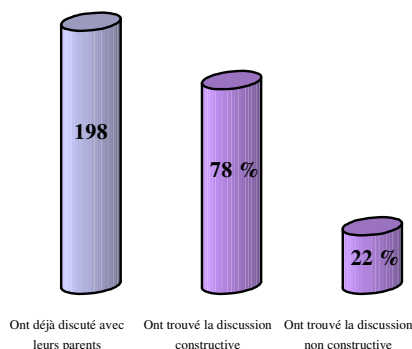
<sup>6</sup> Extrait conférence prononcée par Isabelle Falardeau, psychologue et conseillère d'orientation. Le 16 octobre 1999. Il existe environ 1500 professions et les jeunes ne peuvent les connaître toutes et se faire une idée exacte de chacune d'elles. Auparavant, le jeune explorait en travaillant auprès d'un oncle, d'un voisin, d'un membre de sa communauté. Il se présentait à lui une moins grande variété de professions et son appartenance à une famille ou à une classe sociale déterminait souvent sa carrière. Maintenant, les jeunes explorent le monde du travail sur les bancs d'école et les professions sont de plus en plus difficiles à cerner. Par exemple, quelle est la différence entre un actuaire et un démographe? Si vous les observez, les deux sont penchés sur des colonnes de chiffres. Pour savoir ce qui les distingue, cela exige une certaine recherche documentaire. Il faut aller au-delà de l'observation du comportement des travailleurs car certaines tâches comportent souvent une part d'invisible. De plus, le marché de l'emploi est en perpétuelle mouvance : les professions d'avenir se relaient à la vitesse de l'éclair. Pour le jeune soucieux de se trouver un emploi dans le domaine de son choix, le cassetête est de taille! Certaines années, on parle d'un surplus d'infirmières, d'informaticiens et d'enseignants et, plus tard, on déclare des pénuries dans ces domaines. L'indécision vocationnelle s'explique aussi par le fait que le jeune a peur de se tromper et qu'il sait l'importance des enjeux de son choix sur son avenir. Finalement, on lui remet la responsabilité de sa décision. Il est souvent seul devant un choix à faire et on lui dit : « Quand est-ce que tu vas te brancher ? ».

D'autant plus qu'ils sont appelés à prendre une décision à un moment de leur vie où leur identité est encore diffuse (Qui suis-je? Où vais-je? qui est-ce que je veux devenir ?).

### 3-2. Le dialogue avec l'enfant

Alors qu'on ne cesse d'affirmer que les enfants ferment souvent le dialogue ou que les parents « perdent l'emprise », on s'aperçoit (d'après les réponses relatives à notre échantillon) que les adolescents semblent trouver certaines réponses à leurs préoccupations.

Parler d'avenir avec les parents est constructif



<i>Penses-tu que tes parents puissent jouer un rôle dans ton orientation scolaire ?</i>	
Oui	70%
Non	30%

<i>T'encouragent-ils souvent à poursuivre tes études ou obtenir des diplômes ?</i>	
Oui	89%
Non	11%

A la lecture de ces chiffres et de la tendance plutôt positive qu'ils inspirent, nous sommes en droit de nous demander quels types de discussion ont eu ces adolescents et dans quelles conditions.

Le chiffre qu'il convient de mettre en évidence est que **plus de 2 élèves sur 3 pensent que leurs parents peuvent jouer un rôle dans leur orientation scolaire.**

### 3-3. Une certaine vigilance des parents

Les chiffres énoncés ci-dessus montrent bien que les parents doivent être prudents dans le comportement vis à vis de leurs enfants car il ne fait aucun doute que très peu d'adolescents posent des questions directes.

En effet, les questions posées par les adolescents sont la plupart du temps des questions indirectes ou très vagues.

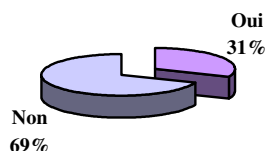
Or c'est ici que les parents doivent être prudents car même si l'adolescent ne semble pas préoccupé, du fait de la formulation hasardeuse de la question, il n'en attend pas moins une réponse qu'il prendra comme « argent comptant » car il n'a pas encore développé totalement son esprit critique d'une part, et a une quasi totale confiance en ses parents (même s'il ne l'avoue que très difficilement). Si à cet âge les amis et les relations prennent une très grande place, le cocon familial et l'importance qu'il accorde à la famille restent très importants<sup>7</sup>. Preuve en est que **77 % des élèves interrogés ont peur de décevoir leurs parents en cas d'échec scolaire alors que 54 % pensent que l'on peut réussir sa vie alors que l'on a scolairement échoué.**

Il serait intéressant de savoir comment se traduisent ces « gestes » d'encouragement de la part des parents.

La discussion ne doit pas dispenser de la surveillance des devoirs du soir, ou de la consultation du carnet de correspondance, ou encore de la rencontre avec les professeurs etc...

**La consultation de l'agenda scolaire est faite par moins d'1/3 des parents des élèves de notre échantillon.**

Est-ce que tes parents consultent ton agenda scolaire ?

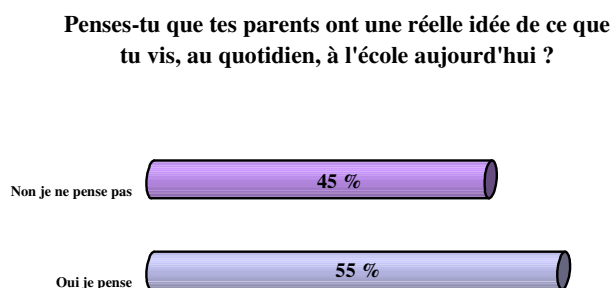


Cette « surveillance » de l'adolescent ne doit pas être prise comme une sanction mais comme une implication des parents dans le processus scolaire de leur enfant car, encore une fois, il ne faut pas oublier qu'on est très peu responsable à 13-14 ans, bien que **58 % des élèves interrogés trouvent leurs parents exigeants pour leurs résultats scolaires.**

<sup>7</sup>Source Olivier Galland, Les Valeurs des jeunes, collection débats jeunesse

famille	1990	1999
Très important	76	84
Assez	19	15
Pas très	3	1
Pas important du tout	1	0
NSP/SR	1	0

Ce suivi et ce dialogue sont d'autant plus nécessaires que près d'1 élève sur 2 ne pense pas que ses parents savent ce qu'il vit au collège et que plus d'1 élève sur 5 se sent incompris par ses parents au sujet de l'école.



<i>Te sens-tu compris par tes parents au sujet de l'école ?</i>	
Oui tout à fait compris	29%
Plutôt compris	54%
Plutôt incompris	13%
Complètement incompris	4%
Total répondants	100%

Commentaires.

La période des devoirs et des leçons à la maison peut devenir un excellent moyen de communication entre les enfants et les parents. C'est **un moment privilégié** pour transmettre des valeurs importantes comme la ténacité, le sens des responsabilités contrairement à la facilité et à l'instantanéité. Par les devoirs et les leçons, on peut aider les enfants à développer des compétences en lien avec l'école. Le rôle des parents est primordial en matière d'aide dans les devoirs et les leçons. Il consiste à **GUIDER, ENCADRER ET MOTIVER** leur enfant durant cette période, ceci sans se substituer au rôle de l'enseignant. **Il faut cependant admettre que la gestion du suivi scolaire et la communication qu'elle implique n'est pas chose aisée pour tout le monde.** Il y a des cas où l'enfant peut totalement se renfermer lui-même et de ce fait refuser le dialogue alors que les parents tentent en vain de l'imposer. Les chiffres énoncés ci-dessus reflètent bien le sentiment d'incompréhension que ressent l'adolescent.

<i>Quelle opinion tes parents ont de l'école ?</i>	
Très favorable	50%
Favorable	45%
Défavorable	3%
Très défavorable	2%
Total répondants	100%

Les parents semblent encourager leurs enfants en leur donnant une image positive de l'école. Ainsi, 95 % des élèves interrogés sentent que leurs parents ont une opinion favorable de l'école

## II. Qui sont les « retardataires » ?

### 1. Les filles plus en retard que les garçons ?

**50 % des garçons et des filles affirment être arrivés en retard au collège.**

Toutefois la fréquence des retards est différente. En effet, la fréquence des retards semble être moins importante chez les filles car 68 % des filles répondent avoir été en retard 1 à 2 fois dans le trimestre contre 52 % chez les garçons.

De plus, 20 % des garçons affirment avoir été en retard plus de 5 fois dans le trimestre alors qu'elles ne sont que 6 % chez les filles.

<i>S'il t'arrive d'arriver en retard, combien ?</i>			
	<b>Garçon</b>	<b>Fille</b>	<b>%</b>
1 à 2 fois dans le trimestre	<b>52%</b>	<b>68%</b>	61%
Entre 2 et 5 fois dans le trimestre	28%	26%	27%
Entre 5 et 10 fois dans le trimestre	<b>9%</b>	4%	6%
Plus de 10 fois dans le trimestre	<b>11%</b>	2%	6%
<b>%</b>	46%	54%	.

A souligner que le retard comme l'absentéisme est un indicateur de motivation de l'élève. Sans pour autant l'affirmer les garçons semblent davantage « traîner les pieds » pour se rendre au collège. Faut-il y voir pour autant un élément d'explication sur la réussite scolaire plus importante chez les filles ?

**2. Les enfants issus de familles très nombreuses arrivent davantage en retard que les autres.**

<i>Il t'arrive d'arriver en retard au collège ?</i>		
	Oui	Non
1 à 2 enfants au domicile	45%	55%
3 à 5 enfants au domicile	52%	48%
6 à 12 enfants au domicile	<b>65%</b>	35%
%	50%	50%

! A signaler que la catégorie « 6 à 12 enfants au domicile » est peu représentée, 8 % de notre échantillon de 230 élèves.

**3. Catégorie Socio-Professionnelle (CSP) des parents de retardataires.**

! A signaler que les catégories Agriculteur exploitant, Profession intermédiaire..., et Retraité sont peu représentées. Respectivement 1 %, 7 % et 4% de notre échantillon de 230 élèves.

<i>Il t'arrive d'arriver en retard au collège ?</i>		
	Oui	Non
Agriculteur exploitant	50%	50%
Artisan, commerçant, chef d'entreprise	<b>61%</b>	39%
Cadre, profession libérale, professeur, commercial, ingénieur	45%	55%
Profession intermédiaire, instituteur, infirmier	47%	53%
Employé administratif ou de commerce, policier, militaire, vendeur	<b>64%</b>	36%
Ouvrier, chauffeur, livreur, manutentionnaire, magasinier	44%	56%
Retraité	50%	50%
Autre personne sans activité professionnelle	50%	50%
<b>Total</b>	113	113
%	50%	50%

Lecture : **61 %** des élèves enfants d'artisan, commerçant, chef d'entreprise ont déclaré arriver en retard au collège. Ils sont **64 %** à le déclarer lorsque leur parents se situent dans la catégorie des employés administratifs ou de commerce, policier, militaire, vendeur...

Il semble d'après ce tableau que les élèves issus du milieu ouvrier arrivent le moins en retard (**44 %**).

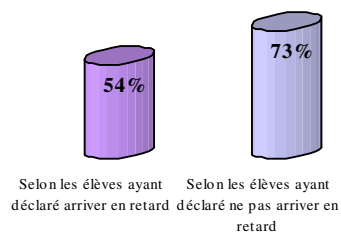
**A noter que les enfants dont le père ou la mère est victime du chômage ou d'une longue maladie sont davantage en retard.**

En effet, 60 % des ces élèves déclarent arriver en retard au collège contre 46 % en moyenne pour les autres.

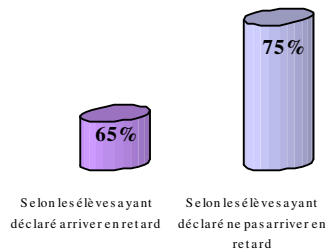
#### 4. L'importance de l'école selon les « retardataires »

L'école semble être devenue un « passage obligé » où l'assiduité et le sérieux ne sont plus synonymes de réussite.

##### Oui, je pense que les absences à répétition sont une première étape de l'abandon scolaire



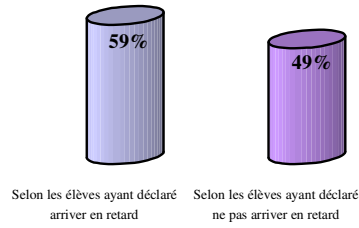
##### Oui, je pense que sécher les cours étant jeune peut nuire à l'avenir d'une personne



Les élèves « retardataires » semblent prendre moins au sérieux le problème d'absentéisme et ses conséquences.



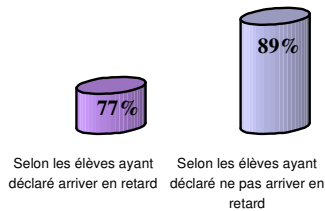
**Oui, je pense que l'on peut  
réussir sa vie alors que l'on a scolairement échoué**



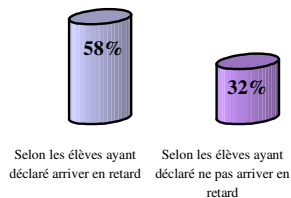
59 % des « retardataires » pensent que l'on peut réussir sa vie alors que l'on a scolairement échoué, les « non retardataires » sont 49 %.

**5. Un sentiment d'incompréhension**

**Oui, je me sens compris par mes parents au sujet de  
l'école**



**Non, je ne pense pas que mes parents aient une  
réelle idée de ce que je vis, au quotidien, à l'école  
aujourd'hui**



D'une manière générale les « retardataires » cultivent un sentiment d'incompréhension. Pour cette raison, ils se rendent souvent au collège en « traînant les pieds » comme pour repousser l'échéance.

Ainsi, on observe que 23 % des « retardataires » se sentent incompris par leurs parents au sujet de l'école alors que les autres ne sont que 11 %.

De la même manière, 58 % des élèves « retardataires » pensent que leurs parents ne savent pas ce qu'ils vivent à l'école alors que les autres ne sont que 32 %.

**Ces personnes ont plus que les autres besoin de dialogue.**



### III. Qui sont les absentéistes ?

*! Les élèves ayant déclaré avoir été absents représentent 1/3 de notre échantillon initial.*

#### 1. Caractéristiques des absentéistes

##### 1-1. Les garçons plus absents que les filles ?

38 % des garçons ont déclaré avoir déjà été absents au moins une demi journée sans justification au cours de l'année scolaire alors que les filles ne sont que 29 %.

<i>T'est-il arrivé d'être absent au moins 1 demi journée sans justification au cours de l'année scolaire ?</i>		
	Oui	Non
Garçon	38%	62%
Fille	29%	71%
%	33%	67%

Comme nous l'avons déjà précisé auparavant les filles se disent plus assidues que les garçons.

##### 1-2. Catégorie Socio-Professionnelle (CSP) des parents d'absentéistes.

*! A signaler que les catégories Agriculteur exploitant, Profession intermédiaire..., et Retraité sont peu représentées. Respectivement 1 %, 7 % et 4% de notre échantillon de 230 élèves.*

<i>T'est-il arrivé d'être absent au moins 1 demi journée sans justification au cours de l'année scolaire ?</i>		
	Oui	Non
Agriculteur exploitant	50%	50%
Artisan, commerçant, chef d'entreprise	37%	63%
Cadre, profession libérale, professeur, commercial, ingénieur	25%	75%
Profession intermédiaire, instituteur, infirmier	33%	67%
Employé administratif ou de commerce, policier, militaire, vendeur	16%	84%
Ouvrier, chauffeur, livreur, manutentionnaire, magasinier	33%	67%
Retraité	50%	50%
Autre personne sans activité professionnelle	59%	41%
%	33%	67%

*A noter qu'1 enfant sur 2 ayant un père ou une mère victime du chômage ou d'une longue maladie a été absent au moins 1 demi journée sans justification au cours de l'année scolaire contre 1 sur 4 lorsque les parents n'en sont pas victimes.*

**Lecture :** 16 % des élèves issus de la catégorie « Employé administratif ou de commerce, policier, militaire, vendeur » ont déclaré avoir été absents au moins une demi journée sans justification au cours de l'année scolaire **alors qu'ils sont 59 % lorsqu'ils viennent de la catégorie « Autre personne sans activité professionnelle ».**

### 1-3. Le cas des familles très nombreuses

<i>T'est-il arrivé d'être absent au moins 1 demi journée sans justification au cours de l'année scolaire ?</i>		
	Oui	Non
1 à 2 enfants au domicile	31%	<b>69%</b>
3 à 5 enfants au domicile	33%	67%
6 à 12 enfants au domicile	<b>47%</b>	53%
%	33%	67%

! A signaler que la catégorie « 6 à 12 enfants au domicile » est peu représentée, 8 % de notre échantillon de 230 élèves.

### 1-4. Familles monoactives – Familles biactives

<i>T'est-il arrivé d'être absent au moins 1 demi journée sans justification au cours de l'année scolaire ?</i>		
	Oui	Non
Les deux parents travaillent	25%	75%
Un seul parent travaille	<b>44%</b>	56%
%	33%	67%

Comme pour les retards et contrairement aux idées reçues, les enfants issus de familles monoactives semblent plus nombreux à avoir été absents sans justification (44 %) que ceux issus de familles où les deux parents travaillent (seulement 25 %).

*La présence physique des parents ne semble pas être un élément suffisant pour l'assuidité de l'élève.*

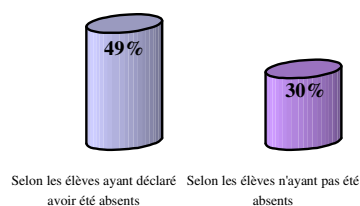
*«L'échange prévaut sur la simple présence ».*

## 2. Opinion des absentéistes

### 2-1. L'intérêt scolaire des « absentéistes »

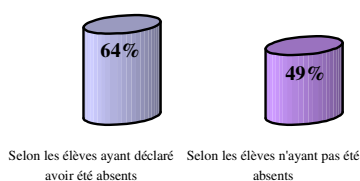
Les absentéistes semblent accorder une faible importance aux absences en particulier et à l'intérêt de la réussite scolaire en général.

**Non, je ne pense pas que les absences à répétition soient une première étape de l'abandon scolaire**



**Près de 50 % des absentéistes ne semblent pas mesurer les effets négatifs que peuvent engendrer les absences à répétition.** Cela peut s'expliquer par le fait que les élèves n'ont pas pris conscience que l'abandon scolaire n'est pas directement causé par l'absentéisme mais par le retard scolaire qu'il engendre.

**Oui, je pense que l'on peut réussir sa vie alors que l'on a scolairement échoué**



Les absentéistes se démarquent également par la moindre importance qu'ils portent à l'école.

Selon 64 % d'entre eux, il est possible de réussir sa vie alors que l'on a scolairement échoué contre 49 % pour les autres.

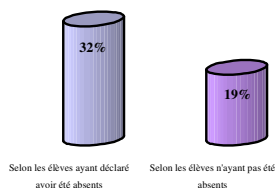
Plus que le chiffre, il est important de relever l'état d'esprit dans lequel s'inscrivent ces réponses.

De plus, il est intéressant d'ajouter qu'à la question « *Penses tu que sécher les cours étant jeune puisse réellement nuire à l'avenir d'une personne ?* », 39 % des élèves ayant déclaré avoir été absents au moins une demi-journée sans justification pensent que non contre 26 % pour les autres.

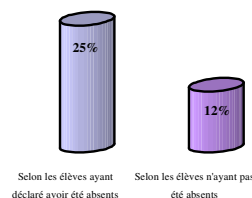
## 2-2. Relation enfant / parent

Sans revenir sur l'importance du dialogue entre les enfants et les parents, l'absentéisme et l'abandon scolaire peuvent trouver leur origine dans les conflits « à la maison ».

**Non, je n'ai pas peur de décevoir mes parents en cas d'échec scolaire**



**Non, je ne me sens pas compris par mes parents au sujet de l'école**



<b>Penses-tu que tes parents aient une réelle idée de ce que tu vis, au quotidien, à l'école aujourd'hui ?</b>			
	Oui je pense	Non je ne pense pas	%
<b>Absentéistes</b>	49%	51%	33%
<b>Non absentéistes</b>	57%	43%	67%
<b>%</b>	55%	45%	.

Les élèves ayant une tendance absentéiste expriment, plus que les autres, le sentiment que leurs parents ne se préoccupent pas de leur quotidien.

### Commentaires.

*Les élèves, dûment inscrits dans les établissements scolaires, manifestent des signes de désinvestissement éducatif, voire de rupture par rapport à l'école, par des formes d'absentéisme plus ou moins graves. Ce terme cache des comportements extrêmement variables, allant de quelques absences épisodiques à de véritables abandons de scolarité, rendant délicate toute mesure "simple" ou simpliste du phénomène.*

*Il ne faut pas oublier que l'adolescent est dans une phase de construction identitaire et de ce fait l'école est son premier environnement de reconnaissance. Il a un fort désir de paraître (aux yeux des autres) mais aussi d'appartenance à un groupe.*

*Ainsi, leurs parents peuvent parfois ne pas avoir une réelle idée de la personnalité de leur enfant tant les comportements de celui-ci peuvent différer selon qu'il soit dans son environnement scolaire ou familial.*

## IV. Deux questions ouvertes

**Les deux questions : « Qu'est-ce que tu aimes à l'école ? » et « Qu'est-ce que tu n'aimes pas à l'école ? » ont été posées aux élèves.**

**En réponse à la question « Qu'est-ce que tu aimes à l'école ? », nous avons relevé le nombre de fois où certains termes ont été cités.**

**216 élèves ont répondu à la question.**

« Les copains » : 98 fois.

« La récréation » : 30 fois.

« L'ambiance » : 18 fois.

« Rigoler » : 2 fois.

Plus que tout autre moment de la vie, la jeunesse et plus particulièrement l'adolescence est le temps des amis. Cette importance que les jeunes accordent aux amis et aux relations est un fait bien connu. Désormais le collège est devenu plus que jamais l'endroit privilégié pour rencontrer ses amis. Les collégiens ont fait de leur collège « la place » centrale de leurs échanges.

Alors qu'à l'âge qui suit l'adolescence, les amis et les relations constituent un vecteur important de socialisation, les adolescents ont plutôt le souci de se faire reconnaître au sein de leur groupe « d'adoption » mais également des autres groupes. Et, c'est au collège qu'ils ont la possibilité, souvent l'unique, de se constituer un groupe d'amis. De ce fait, il n'est pas étonnant de retrouver « les copains » comme principal élément de ce qu'ils aiment à l'école, et « la récréation » qu'ils considèrent comme leur instant de liberté.

Certaines matières enseignées ont également été citées.

Celles qui le sont le plus souvent sont :

« Le sport », 60 fois.

« Dessin », 36 fois.

« Musique », 13 fois.

Hormis les termes « quelques profs » ou « quelques matières », le sport, le dessin et la musique sont les trois matières les plus souvent citées. Ce n'est pas un hasard si on retrouve les trois matières qui peuvent être considérées comme des moyens ou outils d'expression. Le sport est peut-être une matière différente car il a la particularité de privilégier le contact humain et l'échange.

Les termes qui caractérisent le fondement même de l'école et de l'enseignement n'apparaissent quasiment pas.

Le seul (vraiment) cité est « Apprendre », 13 fois.

Les autres termes sont « Découverte » et « Liberté », 1 fois chacun.

Peut-on se demander si l'école a perdu ses valeurs fondatrices au profit de nouvelles plus conformes aux besoins et aux désirs de la jeunesse moderne ?



**En réponse à la question « Qu'est-ce que tu n'aimes pas à l'école ? » , nous avons également procédé à un relevé des termes énumérés.  
218 élèves ont répondu à la question.**

A cette question le problème des horaires revient le plus souvent, 32 fois. Sont exprimés « finir trop tard » et « trop de cours » principalement.

Les problèmes de violence, bagarre, racisme sont énumérés 26 fois.

En ce qui concerne les matières enseignées, on retrouve quasi-uniquement l'anglais 30 fois et le français 29 fois.

Nous avons eu des réponses assez surprenantes car 16 élèves ont répondu « tout ». Il revient à dire que sur 218 élèves qui ont répondu à la question, 16 d'entre ne trouvent rien d'intéressant à l'école ou plus particulièrement au collège.

## V. Entretiens avec les parents.

**Afin d'avoir le sentiment des parents sur la vie scolaire de leurs enfants, nous sommes allés les rencontrer et leur poser quelques questions.**

### **L'environnement scolaire**

Lorsqu'on demande aux parents de nous dire comment ils voient évoluer leur enfant au sein du collège, il est intéressant de relever que la première chose qui ressort est le cercle d'amis. C'est d'autant plus intéressant que c'est exactement ce qui ressort quand on interroge les élèves.

*Non le collège pour lui, pour eux, c'est important. C'est un environnement euh...d'abord c'est leur quotidien et je vois mon fils, il aime bien retrouver ses copains, il aime bien retrouver euh...et puis il aime que ça reste en partie son domaine. Je ne vais pas dire un jardin secret mais que ce soit son domaine. Pour lui c'est sûr, c'est important, et encore plus que mes enfants avant.*

*Vous constatez une évolution. Le collège prend une part plus importante ?*

*La même, oui, simplement selon le caractère du jeune aussi bien il se trouve dans une phase où il a des copains et donc ils ont envie de retourner au collège ou bien au contraire ils ne trouvent pas grand monde avec qui ils ont des affinités et dans ce cas là ils sont pressés d'en sortir.*

*Que pensez vous qu'il trouve au collège qu'il ne trouve pas à la maison ?*

*Rire...Les copains, mais après les copains viennent à la maison vous allez me dire c'est sûr mais je pense que pour lui en tous cas...c'est ça il supporte les études parce qu'il est avec les copains...ça oui.*

*Il est dans un monde à l'école et un autre à la maison ?*

*C'est ça, il se fait à la situation, c'est en effet comme un caméléon. C'est à dire qu'au collège, il est certainement...il faut qu'il donne une certaine apparence. En tous cas c'est important, il faut...oui que ce soit par les vêtements que dans l'assurance qu'on peut montrer même si on ne l'a pas en réalité...euh...s'opposer face aux autres et c'est un âge où à la maison ils ne sont pas obligés de montrer tant d'assurance et c'est surtout le côté enfantin souvent qui...pour lui qui a treize ans hein...oui je trouve que c'est le côté encore petit garçon parfois euh...qui domine. Un côté qu'il ne montrerait certainement pas au collège.*

Ce qui est intéressant de relever dans ces propos est le terme de « caméléon » et l'aspect de double personnalité que le parent met en avant. Les parents savent qu'il est nécessaire pour l'enfant de se forger une image « d'adoption » pour intégrer un groupe et se faire accepter.

On retrouve le même type de propos chez les autres parents, seule la formulation est différente.

*Oh il n'est pas pareil...sûrement, mon second il doit bien rire à l'école, il ne me dit pas tout, je le vois bien, il ne me dit pas tout mais tant que ça reste...les interdits quand ils les ont franchis ça se sent quand même. C'est nos enfants et quand il y a un truc qui ne va pas je le sens. Je vais le questionner, je peux en avoir pour trois heures, je vais finir par avoir la vérité...mais je le sens. Mais oui, ils ont leur personnalité à l'école, j'en ai un qui plane...enfin c'est l'image que ses amis ont de lui et qu'il donne. Maintenant quand il est à la maison, il est présent, il discute. Bien sûr, je le sens un peu son tempérament mais euh...il plane un peu mais en fait il se cache derrière cette image et ça aide, ça excuse. Quelque part c'est facile, on peut dire lui « il plane », il est dans la lune alors « on va surtout pas lui demander ça il va oublier »...ça fait rire mais moi ça me fait moins rire...c'est normal hein. Si, si, je suis sûr qu'ils sont différents.*

L'image n'est pas exagérée lorsqu'on affirme parfois qu'ils se créent leur propre monde en dehors du cercle familial. Les parents nous le confirment.

*Avec les copains en fait, il parle pas du tout de la même chose, enfin il ne parle pas du tout de la même façon avec ses copains qu'avec nous. Il suffit d'être dans la voiture et de les conduire tous à la piscine, alors là il font comme si le chauffeur n'existait pas hein. Ils ne se rendent pas compte qu'on est là, et en plus ils ont un langage complètement différent. J'interviens pas, je les laisse, quand j'en ai cinq je les laisse. Il y a des moments je me dis c'est pas vrai mais c'est un langage...c'est leur monde.*

### **Le rapport parent/enfant**

Comme nous le signalions dans notre étude, l'adolescent cherche à se démarquer de ses parents. Mais les parents semblent opter pour la patience et pensent que même si leur enfant donne l'impression de se détacher de leurs conseils ou de n'y attacher aucune importance, « ce qui est dit est dit ».

*Sur le coup, comme tout enfant pré-adolescent bon...c'est maman qui raconte des histoires mais je pense que ça fait son chemin quand même. Oui, je pense que ça fait son chemin.*

*Même s'il donne l'impression de ne pas écouter, vous pensez vraiment qu'il y pensera quand il sera seul ?*

*Moi, je pense que ce qui est dit est dit. Même si sur le coup il le prend à la légère, je pense que ça fait son chemin oui...et je l'ai déjà vérifié. J'en ai eu quatre et c'est le dernier qui est au collège actuellement et je vois quand même que...même s'il y a des moments difficiles quelquefois...après euh...*

Dans le même ordre d'idée, l'adolescent cache souvent ses sentiments et il admet parfois difficilement qu'il craint de décevoir ses parents en cas d'échec scolaire, mais là encore les parents ne sont pas dupes.

*Dans l'autre sens, pensez vous que votre enfant a peur de vous décevoir en cas d'échec scolaire ?*

*Ah sûrement ! Je pense que...je ne sais pas...il a peur de me décevoir...euh...je pense qu'il doit y penser. Il doit y penser mais en même temps...(long silence)...Il y a un âge où ils s'en*

*moquent complètement, ils pensent qu'ils peuvent y arriver tout seul en fait, que cela va leur tomber dessus sur un plateau. Difficile comme question là...vraiment je...(rire).*

*On peut penser qu'ils le cachent aux parents, qu'ils ne le montrent pas ?*

*Maintenant je suis sûr qu'il y pense mais il ne m'en a jamais parlé, il ne parle pas beaucoup, c'est un garçon et il ne le montre pas beaucoup. Je suis sûr qu'il y pense mais en même temps il a envie de se démarquer de nous, c'est normal car l'adolescence c'est un peu ça et surtout il ne faut pas faire comme les parents. En même temps, la déception est là quand il a la réalité en face. Le bulletin en face qui lui dit « voilà ce que tu vaux ! ». il a la réalité en face alors là c'est dur, c'est vraiment dur. Il se regarde dans la glace finalement. Quand il a le bulletin, il se regarde dans la glace et là la réalité est très dure. Quand il ne l'a pas ça peut aller mais là...*

**En ce qui concerne l'orientation...**

*Vous pensez que c'est encore un peu jeune pour s'orienter ?*

*Oui, de plus que s'orienter complètement c'est difficile sauf si on sent qu'intellectuellement on ne peut pas aller plus loin et qu'on soit plus manuel donc dans ce cas prendre une filière euh...adaptée quoi. Il y a comme ça des enfants qui risquent de peiner à vouloir faire absolument une seconde ou une première et qui en fait euh...peuvent très bien trouver une bonne voie qui les motive quitte à partir ensuite dans un cycle BAC pro...ça s'est déjà vu quand même.*

D'une manière générale, les parents pensent pouvoir aider leurs enfants à s'orienter même s'ils semblent d'accord pour dire que l'orientation à treize ans n'est pas forcément efficace et que parfois « avec la maturité, ils se révèlent ».

*Non je ne pense pas, je pense que...un adolescent vit au jour le jour euh...ils ne savent pas ce qu'ils vont faire demain, je vois le mien il vit au jour le jour, il ne se projette pas du tout dans l'avenir, pas du tout. Là il veut faire médecine alors on lui dit là il faut que tu bosses parce que là tu auras besoin de beaucoup travailler. Je pense qu'ils vivent au jour le jour. J'ai mon plus vieux qui est en première et il a travaillé son bac français parce qu'il était obligé, alors il l'a préparé mais il n'a rien fait pendant l'année pour ça. Ils vivent au jour le jour, ils n'ont pas de plus tard. Je ne pense pas qu'ils aient de projet actuel défini.*

**Des journées trop chargées ?**

Les parents interrogés sont unanimes pour dire que le programme est chargé et que le nombre d'heures trop important. Pour cette raison, les parents interrogés comprennent assez facilement l'attitude qu'a leur enfant lorsqu'il rentre en fin de journée.

*Juste encore une question sur le comportement de votre enfant lorsqu'il rentre de l'école, comment le sentez vous, le percevez vous ?*

*Pas bien (rire), pas bien en tant que parents parce que bon...il met tout en vrac, goûte et va s'affaler devant la télé comme beaucoup d'enfants. Bon moi ça j'aime pas parce qu'une fois qu'il a mis le nez dans les feuilletons télévisés etc...pour se remettre au travail c'est difficile. Mon petit dernier ça va encore parce qu'il est assez perfectionniste mais il y en a un avec qui j'ai eu du mal. Mais, c'est vrai qu'en tant que parents, on aimerait bien qu'ils se remettent au travail...mais comme il dit... ben euh (de grands gestes avec les bras) laisse nous souffler. Bon c'est vrai qu'après une journée de travail le parent aussi a besoin de souffler 5 minutes avant de euh...hein...Donc c'est vrai qu'ils sortent de huit heures de cours et certains ont eu des gros cours et ils ont certainement besoin de souffler aussi avant de repartir dans des devoirs.*

*Vous pensez que se sont de trop grosses journées pour des enfants de cet âge là ?*

*Oui, moi je serais pour une réforme...comme de mettre les matières principales le matin par exemple et de mettre l'après midi des matières au choix comme la musique...comme euh...enfin les choses moins importantes.*

*Le comportement qu'il affiche en rentrant le soir vous dérange même si vous le comprenez ?*

*Oui ça me dérange mais bon euh...j'ai pris le parti d'en rire un petit peu et puis c'est vrai de se dire en réfléchissant que j'aimerais mieux qui goûte et qu'il aille faire ses devoirs. Mais bon, c'est vrai qui faut qu'il se détende. Mais si vous voulez le problème est que du quart d'heure ou de la demi heure de détente et bien quelquefois ça se prolonge parce qu'il s'accroche sur un feuilleton et puis c'est difficile d'aller s'y remettre.*

Un parent s'appuie même sur du vécu pour conforter son opinion selon lequel les élèves français font beaucoup d'heures de cours.

*Nous on a eu un exemple flagrant car on eu un allemand qui est venu et ils ont école le matin et activité l'après midi. Bon, ils ont 2 ans de décalage mais c'est quoi 2 ans. Il nous disait « mais vous êtes fou, vous faites trop d'heures ». Je pense que le système scolaire n'est plus approprié et qu'il y a quelque chose à faire. Mais par contre je vois en tant que documentaliste, les élèves français sont beaucoup plus cultivés. J'ai eu des ingénieurs allemands qui ne connaissaient pas Nietzsche quand même...alors que nous on n' a pas notre bac si on ne le connaît pas (rire)...*

### **La pression négative de « la compétition scolaire ».**

Aujourd'hui plus que jamais le niveau de diplôme est devenu le critère majeur de reconnaissance au sein du monde professionnel. Mais cette esprit de compétition que l'on retrouve sur le marché du travail prend sa source au collège (si ce n'est pas plus tôt) quand on fait comprendre à un élève que seul le meilleur réussira. Cette esprit de compétition qui dans un premier temps peut bloquer certains adolescents ne convainc pas non plus les parents.

*Il peut y avoir des choses dans sa vie qui font qu'on ne peut pas travailler, qu'on ne peut pas se libérer...et quand ils sont libérés et tout ça il y a un déclic. En ce qui concerne la réussite, j'en ai un qui était dans une classe où c'était chacun pour soi, il n'a pas travaillé. Il n'y a pas que ça mais je suis sûre que c'est un facteur parce que lui est au rugby alors l'esprit d'équipe c'est...et là il n'a pas du tout digéré ça. Quand je suis allée voir son professeur principal, elle m'a dit qu'il ne devait pas du tout se plaire dans sa classe parce que ce n'est pas du tout le*

*genre. Je pense que travailler chacun pour soi, chacun dans son coin ne lui convient pas du tout. Mais nous non plus ce n'est pas du tout notre façon de vivre. A la limite, la petite vieille à côté de chez moi, il va l'aider, nettoyer son jardin et c'est vrai que nous ça nous a interpellé d'être comme ça aussi jeune. Quelque part c'est triste...de ne pas partager...*

*Que pensez vous qu'il n'aime pas à l'école ?*

*(Long silence)...surtout il ne supporte pas le chacun pour soi, il ne supporte pas ce côté. Il y a l'esprit de compétition mais aussi les profs qui leur mettent une pression euh...*

### **L'importance des activités extra scolaires.**

Bien que tous les parents n'emmènent pas leurs enfants au sport ou à d'autres activités (par manque de temps, de moyens etc...), ils sont unanimes pour mettre en avant le rôle essentiel des activités extra scolaires dans l'épanouissement de leurs enfants.

En effet, chacun à leur manière, les parents confirment l'exutoire qu'elles représentent.

*Ils ont des périodes plus ou moins difficiles mais comme ils font du sport ça aide le sport hein...sport d'équipe ou...ça aide hein...ils sont très très motivés. Tous les week-ends ils ont des compétitions, des tournois tout ça et ça aide. Il faut une activité, elle peut être culturelle pour ceux qui ne sont pas sportif...musicien...moi je vois les miens ils ont tous une activité et maintenant...(soupir) autant je râlais pour les conduire aux compétitions et je vois comment cela peut se passer ailleurs, je ne regrette pas du tout d'avoir euh...et c'est pas fini mais je regrette pas. Le sport c'est un gros...Pour la cigarette c'est pareil, s'ils sont très sportifs et s'ils fument ils seront pénalisés mais ça on ne leur dit pas. Mais ça en club ils sont très très...on leur dit bien.*

*La rigueur qu'on retrouve au sport, on peut la retrouver à l'école ?*

*Pour des garçons, il est très important d'avoir des activités mais c'est normal que parfois ils n'aient pas le moral mais avec le sport ils relancent la machine, moi je préfère ça plutôt qu'ils regardent la télé ou restent devant l'ordinateur, ils le font parfois, ça ne me gêne pas mais je préfère ça.*

...Pour un autre parent :

*Un sport d'équipe, il y a des règles de société dans le fond...dans un match...dans un sport. Quelques fois on perd, il faut savoir rebondir et cela peut être pareil à l'école. Quelques fois, on est sur le banc de touche parce qu'il y en a d'autres qui jouent et oui...c'est pas toujours soi donc je crois que c'est une bonne école de vie que de faire un sport collectif surtout. Je pense que c'est une micro société, puis l'école c'est une plus grosse et qu'après il faut grandir dans la société en général. Je pense que cela peut aider à l'école, il y a des interactions.*

### **Quelques mots sur les professeurs.**

Lorsque nous avons analysé la réponse à la question « Qu'est ce que tu n'aimes pas à l'école ? », de nombreux adolescents ont énoncé dans leur liste (parfois très longue) « certains

profs » et la cantine parce qu'il trouve « qu'on y bouffe mal » (dixit un élève). A cet effet, nous avons demandé l'avis aux parents.

**! L'extrait de commentaire ci-dessous est d'autant plus intéressant qu'il émane d'une professeur de collège.**

Que pensez vous qu'il n'aime pas à l'école ?

*Certains profs qui sont trop imprévisibles ou trop injustes.*

Vous parlez d'injustice

*Oui*

Quelle injustice ?

*C'est incroyable ce que certains profs se permettent de faire. De donner un avis euh...par exemple de traiter...je ne sais plus une fois avec une fille...Le prof lui a dit toi tu es un grand ceci ou cela. Il qualifiait leur physique. Déjà, je trouvais incroyable qu'il puisse se permettre de faire ça. L'injustice ça peut aussi être, par exemple, de mettre un zéro à telle personne et sa moyenne...ou alors des profs qui perdent toujours les devoirs des mêmes gens et puis « non non, tu ne me l'a pas donné zéro ». Alors là, comment voulez vous qu'ils aient confiance en... Certains surmontent mais d'autres. Cela peut pousser certains élèves à faire des sélections de cours.*

### **Le Français à l'école.**

Le français est la matière qui est revenue de manière la plus fréquente avec l'anglais lorsqu'on analyse la question « Qu'est ce que tu n'aimes pas à l'école ? », et certains parents interrogés semblent comprendre cette réaction.

Encore une question en ce qui concerne le Français à l'école.

*(rire) Quelle catastrophe (grosse respiration et rire). Ils écrivent phonétiquement comme maintenant avec leurs textos. Même les miens qui sont bons en classe...c'est une horreur. C'est aussi un problème de lecture et d'apprentissage, ils ne lisent que s'ils sont obligés pour l'école.*

*Aujourd'hui les enfants ne peuvent plus lire, prendre du temps...ils zappent etc...avec tout et ils sont pareils en classe. J'ai déjà eu l'occasion d'en parler avec des profs qui disent que les enfants sont dans l'instant, vivent dans l'instant...ça les intéresse puis ça ne les intéresse plus...ils décrochent et pensent à autres choses...puis passent un mot à un copain de l'autre côté de la rangée. Ils zappent à l'école comme ils zappent devant la télé donc ils ne se concentrent plus. Ou alors ils vont faire le plus gros, ce qui leur intéresse mais ne vont pas le faire dans les détails. C'est une autre génération. Ils sont dans les multimédias. Avant il y avait moins d'émissions donc on était moins tenté et on pouvait réviser. A l'école, ils devraient intégrer des auteurs contemporains et certains profs le font avec des histoires comme « l'ordinateur ». C'est sympa, ça parle de jeunes et ils ont aimé parce que c'est actuel, c'est leur monde à eux. Mais quand on leur fait lire " une vie " de Maupassant, c'est*

*un rythme trop lent, une écriture trop classique. Ils ont besoin de phrases courtes. C'est vrai que très peu d'enfants aiment le français (rire). C'est pareil pour l'anglais, ils n'aiment pas...*

### **L'absentéisme...un phénomène de lassitude ?**

Pour certains parents interrogés, cela ne fait aucun doute. Beaucoup de parents remettent en cause les méthodes employées qui sont devenues, selon eux, inadaptées à la jeunesse actuelle.

*Souvent ils s'ennuient, c'est vrai ils s'ennuient alors est ce que c'est parce que les méthodes ne sont pas adaptées ? Il y a déjà eu de gros efforts de fait...on dédouble les classes. Le fait d'utiliser l'ordinateur en technologie...pour certains c'est une ouverture...mais je ne sais pas si c'est vraiment mal adapté parce que finalement c'est leur âge qui...en fait ils ne sont bien nul part réellement euh...à treize-quatorze ans on sait pas trop, on suit l'avis de ceux-ci, l'avis de ceux-là et finalement...puis tout à coup...Parfois le mien il se retrouve avec des avis très tranchés et parfois il se retrouve à me dire « tu crois que je vais continuer à être comme ça ? » S'il va trouver sa vraie nature ou s'il va continuer à faire des choses qui lui sont imposées par son environnement, par le collège, par ses copains...Donc euh...oui c'est vrai que très souvent c'est l'ennui...pour quelle raison euh...ça tient à leur âge et en même temps à leur classe. C'est très...(long silence de réflexion)...pour certains rester une heure assis, il y en a qui n'y arrivent pas. Maintenant, on a l'expérience de l'Allemagne où ça se passe différemment, ou les enfants sont beaucoup plus libres dans une classe, c'est plus interactifs...mais je ne sais pas si le caractère français saurait se donner certaines limites parce que...sinon c'est vrai qu'en soi ça parait...on peut parler avec le prof plus facilement, il est moins dogmatique. Mais d'un autre côté si tout le monde se mettait à mettre les pieds sur la table...Le français n'est pas discipliné, je ne sais pas ce que vous en pensez personnellement mais dans l'ensemble il faut toujours lui mettre...(gestuel, forme un carré avec les mains).*





## VI. Supplément d'informations sur les élèves interrogés

Après avoir abordé prioritairement l'absentéisme et le comportement des élèves face au problème, nous allons mettre en évidence quelques éléments d'informations supplémentaires que notre étude a permis de relever.

### 1. Filles et garçons, une approche différente de l'école ?

#### 1-1. Les garçons plus absents que les filles.

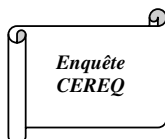
38 % des garçons ont déclaré avoir déjà été absents au moins une demi-journée sans justification au cours de l'année scolaire alors que les filles ne sont que 29 %.

<i>T'est-il arrivé d'être absent au moins 1 demi journée sans justification au cours de l'année scolaire ?</i>			
	Oui	Non	%
Garçon	38%	62%	46%
Fille	29%	71%	54%
%	33%	67%	.

Comme nous l'avions déjà précisé auparavant **les filles se montrent plus assidues que les garçons.**

Depuis quelques années déjà, un constat sans équivoque montre que les femmes sortent plus diplômées du système scolaire que les hommes.

C'est plus particulièrement à partir des années soixante dix que la proportion de bachelières a dépassé régulièrement la proportion de bacheliers. Dans les années quatre vingt, le taux de détention d'un titre supérieur ou égal au deuxième cycle universitaire s'est égalisé entre hommes et femmes.



Des filles plus assidues ou plus déterminées que les garçons.

Les jeunes filles font aujourd'hui des études plus longues et réussissent mieux leurs examens : le taux de réussite féminin au baccalauréat est supérieur à celui des garçons. Elles poursuivent leurs études plus longtemps que les garçons tout en redoublant plus rarement ; « Il y a aujourd'hui 120 filles pour 100 garçons dans l'enseignement supérieur ». On se permettra d'ajouter une information afin de mettre en évidence l'écart du niveau de diplôme entre les hommes et les femmes aujourd'hui sur le marché du travail « selon la CEREQ, en 1998, les salariées à temps complet étaient en moyenne plus diplômées que leurs collègues masculins : 44 % des femmes contre 30 % des hommes avaient en effet un niveau de diplôme au moins égal au baccalauréat ».

Toutefois, les garçons semblent prendre d'avantage au sérieux les problèmes liés à l'absentéisme.

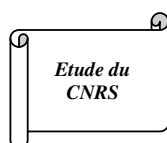
Alors que 70 % des garçons pensent que les absences à répétition sont une première étape de l'abandon scolaire, les filles ne sont que 58 % à le penser.

## 1-2. Une orientation différente selon le sexe.

En ce qui concerne l'orientation, les filles semblent être davantage fixées sur leur orientation que les garçons.

<i>As-tu déjà une idée de ce que tu vas faire après le collège ?</i>			
	Oui	Non	%
<b>Garçon</b>	72%	28%	46%
<b>Fille</b>	83%	17%	54%
<b>%</b>	78%	22%	.

<i>As-tu déjà une idée du métier que tu veux exercer plus tard ?</i>			
	Oui	Non	%
<b>Garçon</b>	76%	24%	46%
<b>Fille</b>	81%	19%	54%
<b>%</b>	79%	21%	.



*« Les filles ont rattrapé leur retard et conquis le système scolaire mais...elles n'investissent que quelques filières laissant de côté des pans entiers de formations »*

Dans une enquête de 1996 des élèves de première ont été interrogés. Outre leur raison de choix d'orientation, les élèves ont été questionnés sur la nature des activités qu'ils privilégient dans une profession et le prestige qu'ils accordent aux formations et aux professions. Cela permet de discerner les projets (différents) et l'image qu'ils ont d'une même profession.

Les activités les plus valorisées par les filles sont : « aider, soigner, s'occuper des autres, informer et communiquer et enseigner »

En ce qui concerne le prestige accordé aux formations, les trois filières sont pour les garçons dans l'ordre : bac scientifique, bac technique industriel et bac économique contre bac technique industriel et bac littéraire pour les filles.

« Garçons et filles valorisent plus les professions où ils sont majoritaires et qui présentent donc un fort degré de convenance quant au sexe », ce qui contribue à maintenir le fait que ce soient des professions sexuées. Cela dit, il faut noter quelques évolutions. Par exemple, les filles accordent plus de prestige que les garçons aux professions de journaliste et d'avocat, qui après avoir été des bastions masculins, se sont fortement féminisées ces dernières années. Est-ce pour cela que les garçons les considèrent comme moins prestigieuses ? On sait bien que chaque fois qu'une profession se féminise, elle a tendance à se dévaloriser socialement (par exemple, secrétaire, instituteur...)

## 2. La Catégorie Socio-professionnelle des parents est un facteur important dans le rapport scolaire.

<i>% Colonne % Ligne</i>	<i>J'ai déjà discuté de mon avenir avec mes parents</i>	<i>Je n'ai jamais discuté de mon avenir avec mes parents</i>
Agriculteur exploitant	1% 100%	0% 0%
Artisan, commerçant, chef d'entreprise	14% 90%	11% 10%
Cadre, profession libérale, professeur, commercial, ingénieur	22% <b>98%</b>	4% <b>2%</b>
Profession intermédiaire, instituteur, infirmier	7% 87%	7% 13%
Employé administratif ou de commerce, policier, militaire, vendeur	10% 80%	18% 20%
Ouvrier, chauffeur, livreur, manutentionnaire, magasinier	34% <b>85%</b>	43% <b>15%</b>
Retraité	3% 88%	3% 13%
Autre personne sans activité professionnelle	9% <b>82%</b>	14% 18%

! A signaler que les catégories Agriculteur exploitant, Profession intermédiaire..., et Retraité sont peu représentées. Respectivement 1%, 7% et 4% de notre échantillon de 230 élèves.

Lecture : 43 % des élèves ayant déclaré ne jamais avoir discuté de leur avenir avec leurs parents sont issus de la catégorie ouvrière, alors qu'ils ne sont que 4 % à être issus de la catégorie cadre.

98 % des enfants de cadre déclarent avoir déjà discuté de leur avenir avec leurs parents contre 85 % dans le milieu ouvrier et 82 % pour les enfants de « chômeurs ».

De la même façon, les enfants ne semblent pas être égaux face à l'encouragement des parents car 95 % des enfants de cadre sont encouragés par leurs parents à suivre des études ou obtenir des diplômes et seulement 77 % quand ils sont issus d'une famille dont la personne de référence est sans activité professionnelle.



A ce niveau d'explication, peut-on en déduire que les enfants ont conscience que leur milieu social prédéfinit déjà leur réussite scolaire ou non ? Ou encore que l'école est elle-même un vecteur d'inégalité tant l'origine sociale est un critère déterminant dans la réussite scolaire ? C'est ainsi que 72 % des enfants de cadres âgés de 25 à 39 ans avaient un diplôme supérieur ou égal au baccalauréat en 1993, contre seulement 19 % des enfants d'ouvriers, et l'écart n'est pas beaucoup moins important en 2003. Par rapport à la moyenne, les enfants de certaines catégories ont donc moins de chances d'obtenir un diplôme égal ou supérieur au baccalauréat, tandis que d'autres ont des chances plus élevées au contraire.

Pierre Bourdieu met en avant ce phénomène par la transmission, dans le cadre des familles, d'un capital culturel qui est plus ou moins valorisé à l'école, selon les catégories sociales. Raymond Boudon y voit plutôt la conséquence de la comparaison des coûts et des avantages de la poursuite d'études à chaque palier d'orientation, qui donnerait des résultats différents selon les catégories. Quelle que soit l'explication principale, cela favorise la reproduction du statut social entre parents et enfants. Les jeunes des catégories modestes ont moins de chances d'acquérir la formation nécessaire pour exercer les emplois les plus qualifiés.

<i>% Colonne % Ligne</i>	<i>Je pense que mes parents peuvent jouer un rôle dans mon orientation scolaire</i>	<i>Je ne pense pas que mes parents puissent jouer un rôle dans mon orientation scolaire</i>
Agriculteur exploitant	1% 50%	1% 50%
Artisan, commerçant, chef d'entreprise	14% 74%	12% 26%
Cadre, profession libérale, professeur, commercial, ingénieur	24% 86%	9% 14%
Profession intermédiaire, instituteur, infirmier	6% 60%	9% 40%
Employé administratif ou de commerce, policier, militaire, vendeur	10% 64%	14% 36%
Ouvrier, chauffeur, livreur, manutentionnaire, magasinier	34% 68%	37% 32%
Retraité	3% 63%	5% 38%
Autre personne sans activité professionnelle	8% 59%	13% 41%

! A signaler que les catégories Agriculteur exploitant, Profession intermédiaire..., et Retraité sont peu représentées. Respectivement 1%, 7% et 4% de notre échantillon de 230 élèves.

A l'instar du tableau précédent, on observe une nette différence entre les catégories socio-professionnelles en ce qui concerne l'orientation.

En effet, **86 % des enfants issus du milieu « cadre » pensent que leurs parents peuvent jouer un rôle dans leur orientation scolaire** alors qu'ils ne sont que 68 % à le penser lorsqu'ils sont issus de milieu ouvrier **et 59 % quand ils appartiennent à une famille dont la personne de référence est sans activité professionnelle.**

De manière générale, on pourrait penser que tous les enfants, quelle que soit leur origine sociale, craignent de décevoir leurs parents en cas d'échec scolaire. Pour beaucoup de parents, la réussite scolaire est un élément primordial quant à la réussite sociale de leur enfant.

<i>% Colonne % Ligne</i>	<i>Je pense qu'on peut réussir sa vie quand on a scolairement échoué</i>	<i>Je ne pense pas qu'on puisse réussir sa vie quand on a scolairement échoué</i>
Agriculteur exploitant	0% 0%	2% 100%
Artisan, commerçant, chef d'entreprise	16% 61%	12% 39%
Cadre, profession libérale, professeur, commercial, ingénieur	22% 61%	16% 39%
Profession intermédiaire, instituteur, infirmier	7% 53%	7% 47%
Employé administratif ou de commerce, policier, militaire, vendeur	16% 76%	6% 24%
Ouvrier, chauffeur, livreur, manutentionnaire, magasinier	30% 46%	41% 54%
Retraité	2% 38%	5% 63%
Autre personne sans activité professionnelle	8% 45%	12% 55%

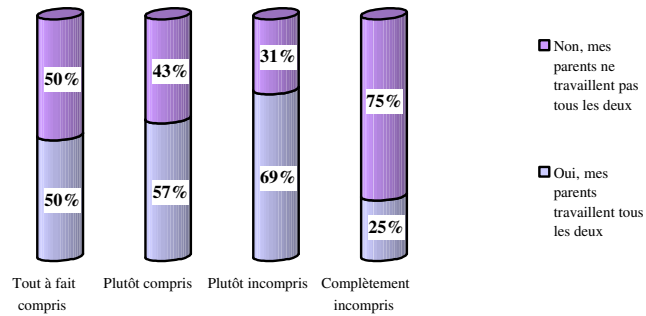
! A signaler que les catégories Agriculteur exploitant, Profession intermédiaire..., et Retraité sont peu représentées. Respectivement 1%, 7 % et 4% de notre échantillon de 230 élèves.

Les enfants de classes favorisées sont plus nombreux que les autres à penser que l'on peut réussir sa vie alors que l'on a scolairement échoué. Cela peut paraître contradictoire compte tenu de la situation de leurs parents mais on peut tenter de dégager deux explications :

- Les enfants issus de ces classes favorisées seraient plus nombreux à se retourner contre l'autorité parentale avec un souci de se démarquer de leur milieu d'origine et d'affirmer leur propre personnalité. En fait, ils ne voudraient pas reproduire le même schéma que leurs parents.
- Les enfants issus de ces classes favorisées n'auraient pas forcément conscience de l'importance que peut engendrer l'échec scolaire car il ne l'ont jamais matérialisé contrairement aux enfants dont le père ou la mère est exclu du monde du travail.

### 3. Biactivité des parents et sentiment d'incompréhension ressenti par l'enfant

Te sens-tu compris par tes parents au sujet de l'école ?



Il semblerait que la catégorie de ceux s'estimant « plutôt compris » soit majoritairement composée d'élèves dont les deux parents travaillent (69 %). Or ce qui est surprenant est que la tendance est inversée dans la catégorie de ceux s'estimant « complètement incompris ».





## **VII. Caractéristiques des élèves de notre échantillon scolarisés en ZEP.**

### **Qu'est-ce qu'une zone d'enseignement prioritaire ?**

Créée en 1981 par Alain SAVARY, la zone d'enseignement prioritaire s'inscrit dans une logique de « discrimination positive » (on donne plus à ceux qui ont moins) qui n'a cessé d'évoluer depuis plus de 20 ans. L'ambition première a été d'enrayer les effets d'une paupérisation – voire d'une marginalisation – d'une partie des habitants des localités concernées. Ce qui à l'origine devait notamment servir à « la rénovation du système éducatif » est progressivement devenu un objet institutionnel qui interroge.

Les ZEP n'existent que par ce qu'il y a des problèmes scolaires plus aigus chez certains élèves. Si longtemps la notion « d'élève en difficulté » a revêtu un sens purement scolaire celle-ci aujourd'hui semble avoir singulièrement évolué.

En effet, si l'on note que **les 2 critères les plus utilisés étaient la CSP et les résultats aux évaluations nationales**, la nouvelle approche intègre : **la situation familiale, la nationalité, les actes de violence ou d'incivilité, le nombre de demi-pensionnaires.**

## Les élèves en ZEP : Un comportement particulier ?

➤ Un tiers des enfants de l'Académie de Lille sont scolarisés dans des zones d'éducation prioritaire.

Les élèves scolarisés en ZEP représentent également près d'un tiers de notre échantillon.

<i>Nombre d'enfants vivant au domicile familial (toi y compris) ?</i>		
	<b>non zep</b>	<i>zep</i>
1	<b>8%</b>	<i>7%</i>
2	41%	<i>17%</i>
3	<b>27%</b>	<i>40%</i>
4	12%	<i>7%</i>
5	6%	<i>14%</i>
6	2%	<i>5%</i>
7	2%	<i>2%</i>
8	1%	<i>2%</i>
9	1%	
10		<i>2%</i>
11		<i>3%</i>
12		<i>2%</i>
<b>Total</b>	<b>100%</b>	<i>100%</i>

\* Pourcentage concernant les collèges non situés en zone d'enseignement prioritaire (ZEP)

*\* Pourcentage concernant les collèges en ZEP*

Au vu du tableau ci-dessus, les élèves en ZEP appartiennent à des familles plus nombreuses que la moyenne.

Alors que les enfants uniques semblent, en proportion, comparables (7 % et 8 %), des différences apparaissent néanmoins. (cf. tableau)

En ZEP, les familles de 4 enfants et plus représentent 37 % des familles alors qu'elles ne sont que 24 % en non ZEP.

En non ZEP, les familles de 2 enfants maximum représentent 49 % des familles à comparer à 24 % en ZEP.

<i>Profession de la personne de référence</i>		
	<b>non zep</b>	<b>zep</b>
Agriculteur exploitant	1%	
Artisan, commerçant, chef d'entreprise	16%	7%
Cadre, profession libérale, professeur, commercial, ingénieur	24%	7%
Profession intermédiaire, instituteur, infirmier	9%	
Employé administratif ou de commerce, policier, vendeur	11%	12%
Ouvrier, chauffeur, livreur, manutentionnaire, magasinier	30%	48%
Retraité	2%	7%
Autre personne sans activité professionnelle	7%	19%
<b>Total</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>

\* Pourcentage concernant les collèges non situés en zone d'enseignement prioritaire (ZEP)

\* *Pourcentage concernant les collèges en ZEP*

**48 % des élèves en ZEP ont des parents ouvriers et 19 % des parents sans activité professionnelle (pourcentages plus élevés que pour les élèves issus de collège non ZEP).**

<i>Es-tu doublant cette année ?</i>		
	<b>non zep</b>	<b>zep</b>
Oui	7%	12%
Non	93%	88%
<b>Total</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>

\* Pourcentage concernant les collèges non situés en zone d'enseignement prioritaire (ZEP)

\* *Pourcentage concernant les collèges en ZEP*

<i>As-tu déjà redoublé une classe au cours de ta scolarité ?</i>		
	<b>non zep</b>	<b>zep</b>
Oui	22%	43%
Non	78%	57%
<b>Total</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>

Le nombre d'élèves doublants ou ayant déjà redoublé au cours de leur scolarité, donc ayant des difficultés scolaires, est plus important en ZEP.

<i>Possèdes-tu une chambre à toi seul ?</i>		
	<b>non zep</b>	<b>zep</b>
Oui	80%	55%
Non	20%	45%
<b>Total</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>

\* Pourcentage concernant les collèges non situés en zone d'enseignement prioritaire (ZEP)

\* *Pourcentage concernant les collèges en ZEP*

En supposant que les élèves ayant leur propre chambre bénéficient de meilleures conditions de travail à la maison, on pourrait faire un lien entre la réussite des enfants scolarisés en collèges non ZEP et le fait qu'ils bénéficient à 80 % d'une chambre à eux contre 55 % pour les élèves en ZEP. A noter également qu'il est plus difficile de s'isoler et de travailler au calme dans une famille ayant plus d'enfants.

<i>Est-ce que tes parents travaillent tous les deux ?</i>		
	<i>non zep</i>	<i>zep</i>
Oui	64%	29%
Non	36%	71%
Total	100%	100%

\* Pourcentage concernant les collèges non situés en zone d'enseignement prioritaire (ZEP)

\* *Pourcentage concernant les collèges en ZEP*

Près de 2 élèves non ZEP sur 3 ont des parents qui travaillent tous les deux. On peut supposer que les enfants dont les deux parents travaillent bénéficient de meilleures conditions matérielles.

<i>Il t'arrive d'arriver en retard au collège ?</i>		
	<i>non zep</i>	<i>zep</i>
Oui	46%	62%
Non	54%	38%
Total	100%	100%

\* Pourcentage concernant les collèges non situés en zone d'enseignement prioritaire (ZEP)

\* *Pourcentage concernant les collèges en ZEP*

<i>T'est-il arrivé d'être absent au moins 1 demi journée sans justification au cours de l'année scolaire ?</i>		
	<i>non zep</i>	<i>zep</i>
Oui	30%	43%
Non	70%	57%
Total	100%	100%

Les retards semblent plus importants dans les collèges ZEP. En effet, **62 % des élèves interrogés dans ce type de collège disent être déjà arrivés en retard au collège** contre 46% pour les élèves appartenant à un autre type de collège. La même observation est à faire en ce qui concerne les absences sans justification, à savoir que **43 % des élèves ZEP affirment avoir été absents au moins d'1 demi journée sans justification au cours de l'année scolaire pour 30 % dans les autres types de collège.**

Par contre, le risque des absences à répétition est évalué de manière à peu près identique par les élèves des différents types de collèges (cf. tableaux ci-dessous). A noter tout de même une prise de conscience plus importante chez les élèves de collèges non ZEP.

<i>Penses-tu que les absences à répétition soient une première étape de l'abandon scolaire ?</i>		
	non zep	zep
Oui	65%	60%
Non	35%	40%
Total	100%	100%

<i>Pense-tu que sécher les cours étant jeune puisse réellement nuire à l'avenir d'une personne ?</i>		
	non zep	zep
Oui	68%	74%
Non	32%	26%
Total	100%	100%

<i>Est-ce qu'un de tes amis t'a déjà proposé de sécher un cours ?</i>		
	non zep	zep
Oui	40%	64%
Non	60%	36%
Total	100%	100%

\* Pourcentage concernant les collèges non situés en zone d'enseignement prioritaire (ZEP)

\* Pourcentage concernant les collèges en ZEP

De plus, il est important de signaler que la tentation à l'absentéisme semble plus importante dans les collèges ZEP. En effet, l'influence est dans de nombreux cas un facteur explicatif de tentation (cigarette, drogue) chez l'adolescent, conséquence de son désir d'appartenance au groupe. Ici, ce phénomène peut être une des explications du chiffre élevé d'absentéistes dans les collèges ZEP.

**64 % des élèves scolarisés en ZEP disent s'être déjà vu proposer de sécher les cours par un ami alors qu'ils sont 40 % dans un collège non ZEP.**

Par contre une chose étonnante apparaît lorsqu'on se penche sur la question de l'orientation. Même si l'écart est faible, les élèves scolarisés en ZEP semblent avoir une idée plus précise de ce qu'ils veulent faire après le collège ou du métier qu'ils veulent exercer plus tard (cf. tableaux ci dessous).

Pourtant ces mêmes élèves sont ceux qui prétendent en avoir parlé le moins avec leurs parents (84 % contre 89 % pour les élèves scolarisés dans un collège non ZEP).

<i>As-tu déjà une idée de ce que tu vas faire après le collège ?</i>		
	non zep	zep
Oui	77%	79%
Non	23%	21%
Total	100%	100%

<i>As-tu déjà une idée du métier que tu veux exercer plus tard ?</i>		
	non zep	zep
Oui	77%	84%
Non	23%	16%
Total	100%	100%

<i>As-tu déjà discuté de ton avenir avec tes parents ?</i>		
	non zep	zep
Oui	89%	84%
Non	11%	16%
Total	100%	100%

\* Pourcentage concernant les collèges non situés en zone d'enseignement prioritaire (ZEP)

\* Pourcentage concernant les collèges en ZEP

En ce qui concerne le rôle des parents dans l'orientation scolaire, la motivation de l'élève et/ou son suivi, les réponses apportées par les élèves scolarisés en ZEP et non ZEP sont comparables.

<i>Penses-tu que tes parents puissent jouer un rôle dans ton orientation scolaire ?</i>		
	non zep	zep
Oui	70%	71%
Non	30%	29%
Total	100%	100%

<i>T'encouragent-ils souvent à poursuivre tes études ou obtenir des diplômes ?</i>		
	non zep	zep
Oui	89%	90%
Non	11%	10%
Total	100%	100%

<i>Est-ce que tes parents consultent ton agenda scolaire ?</i>		
	non zep	zep
Oui	30%	33%
Non	70%	67%
Total	100%	100%

\* Pourcentage concernant les collèves non situés en zone d'enseignement prioritaire (ZEP)

\* Pourcentage concernant les collèves en ZEP

Bien que le désir d'autonomie chez l'adolescent soit souvent très fort, on voit que les parents ont encore une influence sur leurs enfants.

Même si d'une manière générale les enfants trouvent leurs parents exigeants sur les résultats scolaires ( 62 % pour les élèves scolarisés en ZEP et 57 % pour les autres), ils craignent de décevoir leurs parents en cas d'échec scolaire (le chiffre est comparable pour les deux catégories d'élèves).

<i>Trouves-tu tes parents exigeants pour tes résultats scolaires ?</i>		
	non zep	zep
Oui	57%	62%
Non	43%	38%
Total	100%	100%

<i>As-tu peur de décevoir tes parents en cas d'échec scolaire ?</i>		
	non zep	zep
Oui	76%	78%
Non	24%	22%
Total	100%	100%

\* Pourcentage concernant les collèves non situés en zone d'enseignement prioritaire (ZEP)

\* Pourcentage concernant les collèves en ZEP

43 % des élèves de ZEP affirment que l'on peut réussir sa vie alors que l'on a scolairement échoué, alors qu'ils sont 58 % dans les autres types de collèves.

Cela peut s'expliquer par le fait qu'ils auraient une plus grande maturité ou d'éveil face à la difficulté lorsqu'on a peu ou pas de revenu. Ils auraient également davantage conscience des difficultés à surmonter pour trouver un emploi quand on est peu ou pas qualifié. Peut-être seraient-ils simplement plus réalistes ?

Les élèves en ZEP sont également ceux qui se sentent moins incompris par leurs parents. En effet, ils sont moins d'1 élève sur 10 à se sentir incompris par leurs parents au sujet de l'école, alors qu'ils sont 2 sur 10 dans les autres collèves. (cf. tableaux ci dessous)

<b><i>Penses-tu que l'on puisse réussir sa vie alors que l'on a scolairement échoué ?</i></b>		
	<b>non zep</b>	<b>zep</b>
Oui	<b>58%</b>	<b>43%</b>
Non	42%	<b>57%</b>
Total	100%	<b>100%</b>

\* Pourcentage concernant les collèges non situés en zone d'enseignement prioritaire (ZEP)

\* *Pourcentage concernant les collèges en ZEP*

<b><i>Te-sens tu compris par tes parents au sujet de l'école ?</i></b>		
	<b>non zep</b>	<b>zep</b>
Oui tout à fait compris	29%	<b>29%</b>
Plutôt compris	51%	<b>64%</b>
Plutôt incompris	<b>16%</b>	<b>4%</b>
Complètement incompris	<b>4%</b>	<b>3%</b>
Total	100%	<b>100%</b>

<b><i>Penses-tu que tes parents aient une réelle idée de ce que tu vis, au quotidien, à l'école aujourd'hui ?</i></b>		
	<b>non zep</b>	<b>zep</b>
Oui je pense	57%	<b>48%</b>
Non je ne pense pas	43%	<b>52%</b>
Total	100%	<b>100%</b>

\* Pourcentage concernant les collèges non situés en zone d'enseignement prioritaire (ZEP)

\* *Pourcentage concernant les collèges en ZEP*

## SYNTHESE

Les résultats de l'étude de l'Observatoire Départemental de la Famille sur l'absentéisme scolaire peuvent surprendre par leurs contrastes et rejoindre ainsi les contradictions de l'adolescence.

A la question « Y a-t-il un lien entre le contexte familial et l'absentéisme scolaire chez l'enfant ? », la réponse n'est pas tranchée, ce serait trop simple... Cependant les remarques des élèves, les interviews de quelques parents éclairent les chiffres de l'étude et permettent de faire ressortir quelques réflexions.

### A. CONTRASTES ET CONTRADICTIONS....

#### **1. Retards et absences : de quoi s'agit-il ?**

50% des élèves nous disent avoir été en retard au moins une fois au cours du trimestre : chiffre qui n'a rien d'alarmant a priori, mais de quel retard s'agit-il ? une minute ou 15 minutes ; quel en est le motif ? panne de réveil ou embouteillage...et qui est à l'origine du retard ? l'élève ou le parent ?

1/3 des élèves interrogés ont affirmé avoir été absents au moins une demi-journée sans justification au cours de l'année scolaire. Chiffre nettement plus préoccupant : qu'ont-ils fait pendant cette absence, leurs parents l'ont-ils su, comment ont-ils justifié leur absence au collège, ont-ils été sanctionnés ?

Et si ce chiffre n'est pas comparable aux données nationales, la raison est simple : l'absentéisme n'est « comptabilisé » dans les statistiques nationales qu'à partir de quatre demi-journées dans le mois (cf annexes).

#### **2. Orientation : entre confiance et naïveté**

78% des élèves affirment savoir ce qu'ils vont faire après le collège et 79% ont une idée du métier qu'ils veulent exercer plus tard. Sachant que nous avons interrogé des élèves en classe de quatrième ayant en moyenne 14 ans, ce chiffre est une bonne surprise et traduit une certaine confiance en l'avenir qui étonnera les adultes les plus pessimistes.

Confiance dans l'avenir qui cependant paraît « enfantine » quand 54% pensent que l'on peut réussir sa vie alors que l'on a scolairement échoué. A l'heure actuelle, peu d'adultes oseraient répondre ainsi, les jeunes auraient-ils une vision de l'avenir beaucoup plus prospective et à long terme que la nôtre ? La réponse à cette question dénote peut-être la difficulté de se projeter à cet âge : il leur est demandé de s'orienter alors qu'ils ont une représentation encore floue du marché du travail, d'où une « naïveté » optimiste.

Cette majorité cache tout de même des interrogations et des souffrances pour certains.

*Paroles d'élèves* :

---

\* Les « paroles d'élèves » sont extraites des commentaires rédigés par les élèves en fin de questionnaire



*« ...Je trouve que' en 4°, il devrait y avoir une recherche plus approfondie sur l'orientation : peut-être que ça motiverai les élèves à réussir dans leurs études grâce au « but » qu'il se seront fixé avec les professeurs. »*

*« L'école n'est toujours pas facile pour ce qui ont des reels difficulté »*

*« L' école c' est très long et je ne comprends pas comment certain milliardaires ont réussi à faire leur vie alors qu'ils n'ont rien fait à l'école. L'école c'est dur et dur à comprendre et surtout à vivre ».*

### **3. Expression de la relation avec les parents :**

Plus de 2 élèves sur 3 pensent que leurs parents peuvent jouer un rôle dans leur orientation scolaire. 77% des élèves interrogés ont peur de décevoir leur parent en cas d'échec scolaire. A cet âge, les parents ont toujours une forte influence qui explique la confiance pour l'orientation et la crainte de l'échec.

Mais qui sont les 23% qui n'ont pas peur : des élèves sûrs de leur réussite ? des élèves dont les parents ne soutiennent pas l'école ? des élèves livrés à eux-mêmes ? Dans ces suppositions, le chiffre paraît alors énorme...( 95% des élèves interrogés estiment que leurs parents ont une opinion favorable de l'école).

Plus alarmant peut-être : près d'1 élève sur 2 ne pense pas que ses parents savent ce qu'il vit au collège ....Sentent-ils que leurs parents sont dépassés ? Ou alors souhaitent-ils maintenir volontairement leurs parents dans l'ignorance ?

Plus d'1 élève sur 5 se sent incompris par ses parents au sujet de l'école : ces zones d'ombre sont-elles nécessaires à l'adolescent ou révèlent-elles un quotidien difficile et éloigné de la vie familiale ?

Pour des élèves bien intégrés et « sans problème », le « jardin secret » constitué par la vie dans le collège, ses codes et son langage est à respecter. Qu'en est-il pour les élèves en danger ?

#### *Paroles d'élèves*

*« Quand j'ai un problème, je n'ose pas leur dire, quand je me fais frapper ils ne le savent pas. »*

*« Car je leurs parle jamais de mes journée je prefere plutot être reservé sur se que je fais. »*

*« Non je ne pense pas car il se mette pas à ma place !!! C'est à dire que aujourd'hui c 'est très dur l'école ! »*

N'y a-t' il pas un malaise quand 95% des élèves sentent que leurs parents ont une opinion favorable de l'école mais qu' 1 sur 2 ne pense pas que ses parents savent ce qu'il vit au collège ? Et même s'il s'agit de l'avis des élèves sur ce que pensent leurs parents... les parents ont-ils réellement une aussi bonne opinion de l'école ?

A la lecture des témoignages des collégiens qui se sont exprimés librement en fin de questionnaire, quelques-uns parlent d'un certain malaise : 15 se plaignent avec force de la violence, 14 de l'agitation en cours ou en permanence provoquée par des élèves manquant de respect, 11 de l'indifférence ou de l'impartialité des surveillants et enfin les mots « trop de cours », « trop dur », « trop de travail » ou « pas facile » apparaissent respectivement : 10, 5, 7 et 2 fois.( Sachant que 132 élèves se sont exprimés sur 230 questionnaires).

### *Paroles d'élèves*

*« Ce qui ne va pas, c'est le comportement de certains élèves et certains cours pendant lesquels on fait du rabachage ».*

Moins cité en quantité, quelques messages témoignent d'un manque de respect des adultes ressenti comme de véritables blessures.

### *Paroles d'élèves*

*« L'école c'est bien sauf quand les personnes ne nous respecte pas. »*

*« Je trouve que le collègue est instructif mais des personnes nous encourage pas toujours assé et ne nous comprennent pas toujours. »*

*« ...J'aimerais un jour faire une manifestation pour les adolescent pour avoir la parole et pour que les gens nous respecte autant que nous. Il faut comprendre que notre vie est difficile ! (C'est dur d'être ados !) ».*

Qui sont ces personnes dont les jeunes parlent ? Si ce sont des adultes, s'agit-il des professeurs, des surveillants, des personnels administratifs .... ?

## B. RETARDATAIRES ET ABSENTEISTES :

Que retenir de l'enquête sur ces élèves « retardataires » ou « absentéistes » ?  
Peut-on typer un contexte familial « perturbant » et induisant un comportement plus laxiste ou « irresponsable » de l'élève ?

Notre échantillon ne nous permet pas de nous aventurer dans la recherche d'une typologie. Cependant en nous appuyant sur les témoignages des élèves de quatrième interrogés et de quelques parents de collégiens, on peut envisager d'établir un lien entre l'absentéisme et la qualité de la communication parent-enfant telle qu'elle est ressentie par l'enfant.

En effet, il semble que les enfants retardataires et a fortiori les absentéistes aient le sentiment de moins dialoguer avec leurs parents.  
Les collégiens absentéistes supposent, plus que les autres, que leurs parents ne connaissent pas l'environnement dans lequel ils vivent. Ils pensent également plus que les autres que leurs parents ne s'intéressent pas aux réactions de rejet ou d'adhésion qu'ils ressentent vis-à-vis de leur établissement et de l'enseignement qui y est donné.<sup>8</sup>

Je me sens compris par mes parents au sujet de l'école :

- 77% pour les retardataires
- 89% pour les autres
  
- 75% pour les absentéistes
- 88% pour les autres

Penses-tu que tes parents aient une réelle idée de ce que tu vis à l'école ?

- Non pour 58% des retardataires
- Non pour 32% des autres

---

<sup>8</sup> A noter : les retardataires peuvent aussi être absentéistes

- Non pour 51% des absentéistes
- Non pour 43% des autres.

L'apparente « moindre implication » de ces élèves par rapport à leur scolarité nous interroge sur l'intérêt que peut porter l'environnement familial sur celle-ci. L'image que la famille véhicule de l'école ne peut avoir qu'un fort impact sur la manière de l'élève d'aborder les apprentissages et le milieu scolaire dans son ensemble. Pourquoi dit-on que les enfants d'enseignants sont-ils ceux qui réussissent le mieux à l'école ?

La difficulté pour les parents est de se tenir informés pour comprendre un environnement qui leur échappe : le collège. Les sources d'information pour les parents sont limitées : les professeurs en prenant rendez-vous, les copains quand ils sont « invités » à la maison et surtout les enfants eux-mêmes. Et lorsque la communication enfant-parents n'existe pas ou peu, il est bien difficile pour les parents d'obtenir des informations.

### C. UN ENVIRONNEMENT PARTICULIER : LE COLLEGE

Après l'école primaire où la présence et la participation des parents à la vie de l'école sont des éléments valorisants pour l'enfant, le collège marque une rupture .... La place des parents est à l'extérieur : toute incursion est vécue comme une intrusion . Pas question de venir chercher l'élève à l'intérieur de l'établissement ! (Même à l'extérieur d'ailleurs....).

#### **1. Les copains : une vraie motivation pour aller au collège !**

Cette réalité est décrite aussi bien par les élèves que par les adultes. Sur 216 élèves qui ont répondu à la question « Qu'est-ce que tu aimes à l'école ? », « les copains » est le mot le plus cité (98 élèves). Les parents qui ont été interrogés en entretiens semi-directifs en parlent aussi très longuement.

L'adolescent vit au collège une phase de construction identitaire. L'école est son premier environnement de reconnaissance, il y passe beaucoup de temps. Il a alors un fort désir de « paraître » aux yeux des autres et d'appartenance à un groupe. C'est d'autant plus vrai que l'élève ne dispose souvent pas d'autres groupes de référence que celui du collège (par le biais d'activités extrascolaires par exemple).

#### **2. Le danger de « naturalisation »**

A travers les relations qu'il entretient avec le corps enseignant et éducatif, l'élève apparaît sous un profil parfois très différent de celui que connaissent ses parents. Si ce profil n'est pas flatteur ou peu encourageant pour l'élève: il est jugé lent, passif, agité, bavard etc..il y a alors un décalage avec la perception du parent qui lui connaît d'autres qualités ou d'autres défauts.

Le danger est alors que l'élève finisse par endosser l'identité que lui attribue l'institution scolaire et que le dialogue parent – enfant soit faussé. On parle alors de « stigmatisation » de l'élève. Il est enfermé dans un rôle auquel il s'identifie et s'efforce d'y ressembler le mieux possible.

Dans ce contexte, quelle est la position des parents par rapport à ce qui est vécu au collège . Comment perçoivent-ils leurs ados et pensent-ils avoir une influence sur la tentation de « sécher » les cours ?

## D. LA PLACE DES PARENTS

Trois longs entretiens avec des parents dont les enfants sont au collège nous ont permis de relever quelques mots clés...qui reviennent constamment :

Vigilance / Dialogue / Ecoute / Conformité au groupe / Copains

Les parents témoignent que leur enfant a une attitude différente à la maison et au collège : la maison est le lieu où l'adolescent peut souffler, où il peut exprimer sa vraie nature et partager ses doutes. Il n'est plus en « représentation ». Accepter cette « double vie » pour les parents, c'est déjà reconnaître les contradictions propres à cet âge et permettre à l'enfant s'il le souhaite d'exprimer ses doutes, ses difficultés.

L'écoute et le dialogue sont indispensables pour que l'enfant se sente compris et développe sa confiance en soi. Et pourtant l'écoute est souvent difficile car elle demande de l'attention mais aussi une capacité à décrypter des messages, des paroles anodines au premier abord ou sans lien évident avec une difficulté ou une interrogation. Cela demande du temps et une disponibilité d'esprit pour avoir une réelle qualité d'écoute.

Le dialogue n'est pas suffisant en soi, le contenu du dialogue est déterminant : les parents doivent adopter une ligne de conduite claire à laquelle ils peuvent faire référence et qu'ils doivent expliquer sans relâche à leur enfant. Il s'agit pour les parents de donner des repères identifiables par les enfants, stables dans le temps pour permettre à l'enfant de se situer et d'identifier les limites.

La vigilance dont parlent les parents interrogés concerne l'assiduité aux cours, les devoirs du soir mais aussi l'attitude de l'enfant au retour du collège. Après une journée passée au collège où la violence est souvent latente voire omniprésente, cette bienveillante vigilance rappelle au quotidien les règles à respecter et sécurise l'enfant.

En ce qui concerne l'orientation, le dialogue avec l'enfant est là aussi très important : il s'agit de le soutenir dans sa démarche d'orientation par des discussions qui vont l'amener à se connaître et à devenir actif dans sa prise de décision.

## **CONCLUSION**

L'objet de cette étude n'est pas de montrer du doigt les parents « incapables », ni d'établir une critique en règle du système scolaire, mais plutôt d'écouter ces jeunes qui souffrent de situations de violence quotidienne (violence des ados eux-mêmes, de ceux qui ont été exclus, des réponses apportées à ces situations, des sanctions injustes, ...) ou qui se sentent dépassés par les enseignements (orthographe déplorable, remarques « c'est trop dur »...) ou encore qui ne sont pas encouragés dans leur orientation professionnelle.

Nous n'avons pas pu avec les éléments en notre possession dresser le portrait robot de l'élève absentéiste en le définissant par rapport à son contexte social et familial : cela ne

semble pas être pertinent si les critères retenus sont des critères de « confort » matériel ou de situation familiale. Cependant laisser la parole aux jeunes est riche d'enseignements : ils attendent des adultes une attitude cohérente entre ce que les adultes exigent d'eux et ce que ces mêmes adultes leur proposent... les facteurs relationnels prennent alors toute leur importance que ce soit au collège ou à la maison.

## Annexe 1 :

### Commentaires des élèves

Je préférerais que l'école soit plus cool. Ilya beaucoup de devoirs trop même. Il faudrait expliquer plus profondément les leçons. Et il faudrait commencé plus tard parceque le matin c'est dur de ce levée.

Je trouve que Mr Y est super sympa, il nous fait toujours rire ! Je ne sais pas quoi dire enfaite. donc bon courage et aurevoir !!

à l'école, cette année on a un professeur de géologie qui n'est formé pour la matière donc on ne comprends pas tout très bien. J'aime bien parler avec Mr Y.

l'école c'est trop nul

L'école sert à beaucoup de choses; elle apprend, elle instruit, elle est simple mais ce qui sert et qui ne servira jamais l'école c'est que l'on échoue. Que si on redouble, sa décourage et donc on se plante.

sa pu l'ecole

on devrait commencé plus tard. les profs devrait moins guelé et donné moins de devoir. c bien parce qu'on voit nos copain, mais je n'aime co même pas l'école.

Je trouve que l'école c'est un peu bien parce que on est avec c'est copain. Mais je préfère largement quand je suis pas l'école. c'est mieux de faire du foot etc. c'est trop dur.

Je trouve que l'école ses bien on a des copains. On apprend des choses qu'on ne savait pas avant et ses pour notre avenir.

L'école est bien car elle nous permet d'apprendre des choses et c'est une chance car d'autres enfants n'ont pas cette chance la. Mais d'un autre côté c'est parfois embêtant (nous ne sommes pas toujours compris par les professeurs).

Tout ce passe bien. Je parle souvent de mes études avec mes parents .j'aime l'école, mais des fois je me dis vivement le week-end.

l'école c'est fait pour apprend et s'amuser et je trouve les heures des cours résonable

Je pense que l'école c'est fait pour apprendre mais il y a trop d'heures de cours je trouve. Sinon le reste au collège est bien j'aime bien aller au collège pour pouvoir retrouver mes ami(e)s.

Je suis très bien dans mon collège, je m'amuse bien. On comprend bien les cours.

globalement je n'aime pas l'école. mais j'espère que plutard je l'aimerais pour avoir un bon métier.

Je pense que l'école est très important car, si on y réussit, on pourra choisir un métier agréable et qu'on veut faire. Je trouve dommage que l'on puisse laisser des élèves sécher les cours car il ne se rendent pas compte que ça va leur nuire plus tard. Je trouve que, en 4ème, il devrait y avoir une recherche plus approfondie sur l'orientation : peut-être que ça motiverai les élèves à réussir dans leurs études grâce au « but » qu'il se seront fixé avec les professeurs.

Ce n'est pas toujours facile l'école, surtout avec certains camarades, et les certains surveillants sont trop subjectifs: on peut dire ce que l'on veut sur quelqu'un, et même si c'est faux, il a des sanctions.

l'école n'est toujours pas facile pour ce qui ont des reels difficulté

L'école c'est bien pour l'avenir, si tu veus reusir dans la vie vas à l'école

je trouve que l'école est un bon début, je ne veut pas sécher les cours car je sais que je n'y arriverai plus après. Aujourd'hui je respect l'école et les gens qui y travaillent. J'aime l'ambiance qu'il y a dans le collège. Dans ma classe je m'entends avec tout le monde.

Je trouve que l'école est très importante pour l'avenir car pour avoir un bon métier il faut faire de longue étude et l'école aide beaucoup.

Je me demande ce que cette enquête peut apporter à l'UDAF mais j'ai essayé de répondre le plus honnêtement possible. Je pense qu'il est très important d'aller à l'école, pour l'avenir mais que cela ne suffit pas pour réussir sa vie. D'autres choses sont plus importantes, comme la famille ou les loisirs.

Je pense que l'école est très nécessaire et qu'il ne faut pas manquer beaucoup de cours parce que cela pourrai nuire pour l'avenir de certains élèves.

Il y a certaines choses que j'aime à l'école et d'autres que je n'aime pas. On a besoin de loisirs pour se détendre et de sport pour se défouler à l'extérieur de l'école.

On peut réussir son avenir en n'ayant pas le BAC mais on échoue si on n'a pas les bases de la scolarité (Minimum: Brevet des collèges).

Il faudrait plus de surveillants, moins de trous dans les emplois du temps, plus de surveillance à la sortie, une salle où l'on puisse étudier en toute tranquillité, car les permanences sont trop agitées. Il faudrait que l'on fasse plus d'activité avec le collègue - Que ce ne soit pas toujours la même classe qui bénéficie des activités - Que l'on puisse choisir avec qui on veut être dans la même classe - Il faudrait que l'infirmière soit plus souvent là.

Trop d'heure de français, récréer pas assez longue, pas assez de temps le midi pour manger...

trop de français, récréer trop court

J'en ai assez des permanences, il faudrait moins de trous dans les emplois du temps, des voyages de classes plus souvent, absences plus souvent contrôlées, repas diversifiés, panneau des profs absents à l'entrée du collège. Moins, même plus du tout de chaises qui volent en permanences, donc une salle où l'on puisse étudier en toute tranquillité. Ce serait bien d'avoir un distributeur et plus de bancs. Une salle chaude où l'on pourrait rentrer en hiver à l'heure de la cantine, CDI ouvert plus souvent, même chose pour l'infirmière.

J'aime aller en cours pour retrouver mon petit ami.

Que l'on puisse choisir avec qui l'on veut être dans la même classe l'année suivante. C'est tout.

Les grèves sont énervantes les cours sont perturbés la classe est vide on fait rien.

Il faudrait peut-être améliorer la nourriture, faire des jeux pendant notre temps libre, avoir de l'eau, ne pas calcaire s'amuser tout en apprenant. se mettre à côté de qui on veut. choisir les matières que l'on aime.

Désolé, mais j'ai rien à dire !



Défois les professeurs ne sont pas là et il ne préviennent pas donc ont a des heures de permanence.

Je trouve que c'est bête qu'on ne puisse pas sortir quand on a des heures de permanences.

Je trouve que c'est énervant que l'on a un retard alors que l'on est juste devant la grille.

J'aimerais que les ordinateurs soient plus puissants.

Je trouve la violence trop présente.

Il n'y a plus assez de sécurité dans ce collège: les anciens élèves qui ont décroché viennent devant le collège et attrapent quiconque qui passe et l'embêtent pour le plaisir.

ce que je n'aime pas c'est la violence que ce soit à l'école, dehors on devrait faire quelque chose pour faire disparaître la violence. être plus sévère.

Les enfants qu'ils viennent en cours pour faire des bêtises. Ce qui sont renvoyer et qu'ils viennent quand même dans l'établissement. les surveillants qui ne surveille rien quand il y a des bagars...Déjà ils n'y a pas assez de surveillance et quand les surveillants sont là ils ne surveillent pas. Ce n'est pas normale.

Ce qui me trouve anormal s'est que certains élèves sont renvoyés du collège et viennent au collège au moment de la recreation et les surveillants le voyent et ne disent absolument rien. Et au moment des grèves il y a beaucoup de professeurs absents donc plus beausoup de cours, daccord ils ont des raisons pour faire greves mais pas sanctionner les eleves. Et aussi des élèves qui se permettent d'ennuyer les professeurs pour que les professeurs ne puissent pas faire leur cour normalement pour les élèves qui ont envie de travailler.

Avoir moins d'heures de cours et de devoirs.

Il faudrait être moins dans les classes pour qu'on puisse mieux apprendre et comprendre les cours. Que les élèves perturbant en cours pourraient être plus souvent exclu.

Je n'aime pas l'école parce que il faut ce lever de bonheur.

Je trouve que les conseillères d'orientation devrait rester au collège, c'est plus facile pour avoir un rendez, que les pions aussi reste car sans eux ont est perdu (permanence).

J'aime pas les horaires comme quand on termine à 17h30, j'aime pas certains profs qui ont des chouchou et qui s'en praine toujours aux même élèves. J'aimes pas Mr Y qui me fait toujours des commentaires quand je vais dans son bureau.

Le collège se dégrade de + en +. L'enseignement (les programmes scolaires) ne sont plus comme avant, c'est trop facile, on nous prend pour des débiles un peu...

Je déteste ce collège car la principale adjointe ne fait rien pour nous aidé elle ne veut jamais nous écouter et prend toujours partie pour les prof. J'aime bien Mr Y car il est cool est attentif à ce qu'on lui dit. j'aime pas les élève car il y a toujours des groupe et c'est la loi du plus fort dans la cours. Sinon les toilette son pas propre et la couleur du collège et des classe et du couloir son horrible.

Je ne suis pas mécontente de l'école car l'école c'est l'école. Mais je crois que si je n'avait pas de bon resultat je crois que je détesterais l'école (c'est la seule chose qui me fait tenir le coup; je pense à mon avenir). Vive les vacances.

des meilleurs repas a la cantine, les surveillant ne font plus de favoritisme que si on se fait voler quelque chose on ne dis pas : "cest pas mon probleme". plus longue recet.

Je veux que se soit meilleure à la cantine. Faire plus de sorties instructives. Plus de surveillants. Des salles plus belles.

Je n'aime pas la violence qui à dans la cour, dans les couloir ou autre et j'aime la bonne ambiance qui à dans la classe.

Je pense qu'il ne faut pas faire embocher dans la filière de la scolarité certaines personne qui n'ont pas le carisme pour.

Quand j'ai un problème, je n'ose pas leur dire, quand je me fais frapper ils ne le savent pas.

L'école c'est bien car pour plus tard, ça nous sort mais sinon c'est un peu embetant.

Parce que mes parents sont déjà allé a l'école. Je pense que les élèves entre eux sont assez méchant entre eux car il n'accepte pas les differences.

Pas assez de sortie avec l'école ni de liberté.

Il faudrait que les cours reprennent le samedi matin au lieu du mercredi matin parce que quand on a cours toute la semaine on ne peut pas se rattrapé le mercredi comme certains j'ai du mal à me lever le matin.

Il faudrait qu'il y est moins de bagarres, moins d'heures par semaines, plus de professeurs gentils, moins d'élèves donc plus de collège, plus de cabines téléphoniques, moins de devoirs, stoppage des ordres de passages pour la cantines, plus de glaces pour la cantines, plus de compréhensions des professeurs, plus de vacances. C'est tout !

Car je leurs parle jamais de mes journée je prefere plutot être reservé sur se que je fais

L'école c'est très long et je ne comprend pas comment certain milliardaire on réussi à faire leur vie alors qu'il n'ont rien fait à l'école. L'école c'est dur et dur à comprendre et surtout à vivre.

L'école c'est en gros une chose bien avec des inconvénients.

Je n'aime pas l'école mais c'est important, ça permet de se faire des amis, de parler...

Les études ça dure longtemps (environ 17 ans).

à l'école il y a des raciste et je n'aime pas ça.

Je pense que l'école est mal organisé, lors des voyages, des journées pédagogiques ont n'a le papier 1 jours avant. Certains proffs n'expliquent pas les cours...La cantine n'est pas bonne 4 fois sur 5.Collège trop petit.

Le collège est vraiment trop petit pour toute les classes qu'il y a !! Par exemple pour l'IDD nous avons dû aller dans les toilettes des professeurs !! Nous n'avons pas assez de temps pour manger (pour les 4èmes) entre 12h05 et 12h25 etc...

Certain prof devrait partir, le collège est trop petit, les murs bouge et cela est trop dangereux. Pour les Brevet Blanc dans certaines régions de France ils n'en

n'on pas en 4ème.C'est complètement nul d'avoir des Brevets Blancs, on en a 2 par an et ça nous fais baisers les moyenne.

Des cours trop chiant.

Ca nous enrichie dans notre culture, dans notre vocabulaire. Et aussi pour notre futur travail.

Je comprend au cours de M. Y, rien du tout ! J'aime pas les horaires du self.

Il y a certain profs qui devrait être plus zen et moins con.

L'école, c'est pourri (surtout les maths et l'ortographe) et les jeux vidéo c'est bien.

Je n'aime pas le prof....., c'est un vrai con qui fait chier son monde avec ses manières des années 50.

M.Y est très chiant et Y aussi.

Je deteste le repas. Je n'aime la prof d'... car fait des sujet trop compliqué. Je deteste la bouscule a l'école et les con qui font chier et qui frappe.

Les professeurs sont : - trop strict. La cours nulle. C'est un collègue de touriste (avec tous les voyages).Pas de garage pour les cyclos.

Les cours c vraiment nul. Je préfère sortir avec des copines et des copains qu'aller en cour. Mais je suis obligé.

trop de cour, de devoir et parking pour les motos.

J'en ai marre d'avoir cours le samedi matin, ça fait beaucoup on a plu qu'un jour de repos, mais on ne peu pas se reposer car on a des devoirs. ça m'énerve.

Je trouve que c'est très intéressant ce questionnaire, ça permet de nous connaître mieu.

Dans les classes, il y a souvent des moqueries "faciles" entre élèves (avec les noms, prénoms...). Je trouve ça très désagréable car cela peut blesser. Parfois, aussi, ils répètent ces moqueries 50 fois alors à la fin on en a marre.

Le comportement de certain élèves car quand ils font une bêtise ils sont irresponsable ou il se moque.

Je n'aime pas le comportement de certains élèves, ceux qui critiquent et ceux qui se moquent.

L'école s'est un très bon moments dans la vie alors l'essais nous en profité. Le prof sont de plus en plus degue avec les élèves.

L'école c'est de plus en plus dur. Et dans l'école il y a des moments pour s'amuser et d'autre pour travailler. Mais de temps en temps les profs ne nous comprenne pas !

Pour la réponse 30 j'ai mis "oui je pense" car mes parents me disent souvent qu'on a de la chance d'avoir de bonne journée scolaire. Les journées sont plutôt agréable et le retour est simple (bus ou parent qui ns conduisent). Les professeurs moins tolérants que les anciens.

C'est bien l'école à part quand il y a des élèves qui ne respecte pas les autres.

L'école c'est bien sauf quand les personnes ne nous respecte pas.

Je trouve que le collège est instructif mais des personne nous encourage pas toujour assé et ne nous comprennent pas toujours.

ça ne me derange pas d'aller au collège, ça ne me derange pas.

Les heures de cours sont trop nombreuse, les récréation sont trop courte, nous sommes pas libre de fair se que l'on veut dans les récréation, nous n'avons pas asser de temp pour manger, la nourritir n'est pas bonne.

Dans l'ensemble, j'aime aller au collège.

Ce qui ne va pas, c'est le comportement de certains élèves et certains cours pendant lesquels on fait du rabachage.

Ce collège n'est pas le meilleur ni le moin bon nous avons pas beaucoup de matériel et cela est regrettable.

Je pense que les élèves ne sont pas respecter et que ns avons trop d'heure de cours,ns somme trop stresser, les cours commence trop top, pas assez de temps

entre les cours, le midi pour manger. Et l'école le samedi qui est complètement débile.

Plus de casiers et un plus grand collège

Je trouve que l'on a vraiment de la chance d'aller à l'école, c'est vraiment bien. Un questionnaire qui cible bien les points importants. Le collège est quand même un centre de vie pour les ados.

C'est bien l'école.

Moi j'aime l'école. Le matin quand je ne l'aime je suis de bonne humeur mais soudain je pense à mes amis et je n'est plus envie d'aller à l'école. Vous savez pour quoi ? Parce que je n'entend pas avec eux moi je veux bien être amie avec eux mais ils m'aime pas. Je pense qu'ils sont peut être jaloux. Bon bref. Si je veux réussir dans la vie c'est pour ma mère que j'aime beaucoup et qui m'a beaucoup aidé quand j'ai des problèmes j'espère que vous me comprenait.

Non je ne pense pas car il ne se met pas à ma place !!! C'est à dire que aujourd'hui c'est très dur l'école !

J'aime certains cours car il y a de l'ambiance mais il y a des cours que je n'aime pas car il y en a qui perturbent le cours.

Les sacs sont trop lourds, et on commence trop tôt.

L'école n'est pas très bien les professeurs jugent trop vite les élèves et certains professeurs provoquent les élèves. Pendant ça en récréation ça se passe bien et les élèves sont gentils.

Je veux que les gens ne font pas la loi et que toutes les personnes ne parlent pas arabe. Et que tout le monde se dise pas de gros mots. J'entends beaucoup de choses sur mon collège c'est pourquoi je veux changer le collège je vais faire tout ce que je peux pour. La vie scolaire mais à force de travailler j'en aime je veux profiter de ma vie.

Trop d'heures de cours le matin on a pas le temps de finir nos rêves. On a pas de centres gratuits ouverts aux jeunes quelque chose de "fun" serait bien venu.

Il n'y a pas assez de professeurs.

Je n'ai pas de commentaire à faire sauf qu'il faut bien travailler pour réussir sa vie. C'est comme ça la vie.

Je trouve que mes parents sont dans leur temps à eu la ou il fallait avoir de très bon note ou on arrête l'école à 14 ans.

Ce questionnaire a été formidable ça permet de voir les qualités et d'apprendre ce qu'il faut faire et pas faire.

Le questionnaire est très bien pour nous.

Je souhaiterais avoir une plus belle façon de vivre ! Je pense que l'école gêne tous les adolescents y compris moi ! Je me plains aussi que personne ne me comprend et que personne ne m'écoute quand j'ai envie de parler ou de m'exprimer ! Je pense que tout le monde devrait s'écouter les uns les autres. Et que les professeurs nous respectent autant que nous les respectons ! J'aimerais un jour faire une manifestation pour les adolescents pour avoir la parole et pour que les gens nous respectent autant que nous. Il faut comprendre que notre vie est difficile ! (C'est dur d'être ado !).

J'aimerais que les livres soient moins gros en sachant que l'on ne les finit presque jamais. Prévoir des classes des armoires pour ranger les livres scolaires. Avoir plus de surveillants car les vélos sont souvent excités car les surveillants ouvrent les garages à vélo et vont surveiller la cour donc nous sommes obligés de surveiller nos vélos nous-mêmes au lieu de prendre une pause.

L'école n'est pas si facile. Je trouve qu'on est dans une bonne école. Mais les élèves, la plupart sont irrespectueux. Je pense, que quand on a raison on doit s'exprimer au lieu de rien dire envers les professeurs, dès qu'on dit quelque chose on se prend une sanction. C'est bien beau de respecter les professeurs, mais eux aussi doivent nous respecter. Quand on se fait engueuler à l'école et qu'on arrive à la maison et que c'est la même chose, c'est pas facile. J'en ai marre, qu'il y a de la différence envers les élèves.

Dans la cour il manque de bancs et de poubelles, se serait bien qu'il y ait des tables. Il faudrait des livres plus modernes au CDI.

Je pense qu'il n'y a pas assez d'heures de sport mais qu'il y a trop d'heures de français. Il faudrait inverser quelques cours pour finir plus tôt.

Le collège manque de surveillance les élèves sont trop violents envers les autres, et aussi les voleurs.

A l'école, s'est plutôt difficile, ma mère n'a pas eu mes même maths que nous alors s'est un peu dur pour elle de nous aider. Mes je m'en sort pas mal. Les élèves sont de + en + agressives envers les autres. Ils devraient avoir + de discipline. Je trouve qu'il y a des profs trop cool ou trop servent, ils devraient être normal. De temps en temps s'est un peu dur à supporté, les cours.

Je n'ai rien à commentait. Les sacs sont trop lourds, il y a peut de casier 50/300 élèves, la nourriture dégelée. Pas beaucoup d'activités sportives.

Les cours sont trop dur, sacs sont trop chargés, trop de violence, vol, la nourriture dégelée.

Mes parents sont trop sur mon dos pour l'école. A 14 ans ils regardent encore mon agenda et me font pas totalement confiance. Dans le collège j'aime c'est quand on est en permissif quand il fait chaud on peut même pas aller dans la cour. Je trouve que le collège devrait organiser quelque chose et pas toujours de parler toujours des cours car à la fin on en a marre. Il devrait faire des options dans le collège quelque activités.

Je trouve que la récréation ne dure pas longtemps.

J'aimerais qu'on ne finisse plus à 5h30. J'aimerais avoir moins d'heure de cours.

J'aimerais moins d'heures de cours car la 4<sup>ème</sup> ont moi d'heure que nous ils terminent plus tôt que nous et commencent plus tard que nous, je voudrais avoir les mêmes que eux.

Des activités quand on est en permanence car quelque fois on s'embête.

Je trouve qu'au collège, il n'y a pas assez d'heure de sport et que la récréation devrait durer un peu plus longtemps.

Je trouve que l'école s'est bien on apprend plusieurs choses des choses qu'on ne connaissait pas avant.

J'aimerais qu'il y ait plus de casiers.

Il faudrait qu'on ait plus d'EPS.

Ce questionnaire est très bien fait mais le problème de l'éducation est de faire moins d'heure de cours et pas trop sévère trop fort aux conseils de classe.



Je trouve que les heures de cours on devrait les changer car pour moi cette année je crois avoir fini tous les jours à 5h30 par rapport aux autres classes qui parfois n'ont pas cours l'après-midi. Et on devrait faire un foyer ou quand on a permanence on pourrait y aller lire, écouter de la musique Tout dans une bonne ambiance sans qu'il y est des profs qui nous saoulent. Merci pour m'avoir écouter.

Je trouve qu'on a pas assez d'heures de cours de sport. On devrait avoir 1 heure par jour.

## ANNEXE 2

### Questionnaire destiné aux élèves de quatrième

1. Quel âge as tu ?
2. Sexe     Garçon         Fille
3. Nombre d'enfant vivant au domicile familial (toi y compris) ?
4. Es tu doublant cette année ?  
 Oui  
 Non
5. As tu déjà redoublé une classe au cours de ta scolarité ?  
 Oui  
 Non
6. As tu un(e) petit(e) ami(e) ?  
 Oui  
 Non
7. Possèdes-tu une chambre à toi seul ?  
 Oui  
 Non
- 7b. Si non, y a t il chez toi une pièce où tu peux travailler dans le silence ?  
 Oui  
 Non
8. Est-ce que tes parents travaillent tous les deux ?  
 Oui  
 Non
9. Profession du chef de famille  
 Agriculteur exploitant  
 Artisan, commerçant, chef d'entreprise  
 Cadre, profession libérale, professeur, commercial, ingénieur  
 Profession intermédiaire, instituteur, infirmier...  
 Employé administratif ou de commerce, policier, militaire, vendeur  
 Ouvrier, chauffeur, livreur, manutentionnaire, magasinier  
 Retraité *Préciser l'ancienne profession* :.....  
 Autre personne sans activité professionnelle
10. As-tu un père ou une mère au chômage ou victime d'une longue maladie ?  
 Oui  
 Non
11. Il t'arrive d'arriver en retard au collège ?  
 Oui  
 Non

- 11b. Si oui :  1 à 2 fois dans le trimestre  
 Entre 2 et 5 fois  
 Entre 5 et 10 fois  
 Plus de 10 fois  
 Nsp
12. T'est il déjà arrivé d'être absent au moins 1 demi journée sans justification au cours de l'année scolaire ?  
 Oui  
 Non
13. Penses-tu que les absences à répétition soient une première étape de l'abandon scolaire ?  
 Oui  
 Non
14. Penses-tu que sécher les cours étant jeune puisse réellement nuire à l'avenir d'une personne ?  
 Oui  
 Non
15. Est ce qu'un de tes amis t'a déjà proposé de sécher un cours ?  
 Oui  
 Non
- 15b. Si oui l'as tu suivi ?  
 Oui  
 Non
- 15c. Si oui, pourquoi ?
16. As tu déjà une idée de ce que tu vas faire après le collège ?  
 Oui  
 Non
17. As tu déjà une idée du métier que tu veux exercer plus tard ?  
 Oui  
 Non
18. As tu déjà discuté de ton avenir avec tes parents?  
 Oui  
 Non
- 18b. Si oui, la discussion t'a semblée constructive ?  
 Oui  
 Non
19. Penses tu que tes parents puissent jouer un rôle dans ton orientation scolaire ?  
 Oui  
 Non

20. T'encouragent-ils souvent à poursuivre tes études ou obtenir des diplômes ?  
 Oui  
 Non
- 20b. Si non, penses tu qu'ils devraient le faire ?  
 Oui  
 Non
21. Est ce que tes parents consultent ton agenda scolaire ?  
 Oui  
 Non
22. Trouves tu tes parents exigeants pour tes résultats scolaires ?  
 Oui  
 Non
23. As tu peur de décevoir tes parents en cas d'échec scolaire ?  
 Oui  
 Non
24. Penses tu que l'on puisse réussir sa vie alors que l'on a scolairement échoué ?  
 Oui  
 Non
25. Qu'est ce que tu aimes à l'école ?
26. Qu'est ce que tu n'aimes pas à l'école ?
27. Quel est ton principal centre d'intérêt en dehors de l'école ?
28. Quelle opinion tes parents ont de l'école ?  
 Très favorable    Favorable    Défavorable    Très défavorable
29. Te sens tu compris par tes parents au sujet de l'école ?  
 Oui tout à fait compris    Plutôt compris    Plutôt incompris  
 Complètement incompris
30. Penses-tu que tes parents aient une réelle idée de ce que tu vis, au quotidien, à l'école aujourd'hui ?  
 Oui je pense  
 Non je ne pense pas

Commentaires :

## Annexe 3 :



MINISTÈRE DE LA JEUNESSE, DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA RECHERCHE

### **OBLIGATION SCOLAIRE OBLIGATION D'ASSIDUITE**

#### **Textes :**

- B.O. Hors série n°3 du 20 mai 1999 : "Contrôle de l'obligation scolaire"
- circulaire n° 96-247 du 25 octobre 1996 : « Prévention de l'absentéisme »
- loi 89.486 du 10 juillet 1989 : « Loi d'orientation sur l'Éducation Chapitre III art 10 »
- arrêté du 3 mai 1989 : « Maladies contagieuses - éviction du personnel et des élèves »
- circulaire n° 77-050 du 7 février 1977 : « Lutte contre les poux »
- circulaire n°70-428 du 9 novembre 1970 « Scolarisation des enfants de familles sans domicile fixe »
- circulaire n°IV-69-384 du 16 septembre 1969 : « Obligation scolaire »
- arrêté et circulaire du 8 août 1966 : « Contrôle de la fréquentation et de l'assiduité scolaires et sanctions que comportent, au regard du versement des prestations familiales, les manquements à l'obligation scolaire des enfants des familles sans domicile fixe »
- décret n° 66-104 du 18 février 1966 : « Contrôle de la fréquentation et de l'assiduité scolaires, et sanctions que comportent, au regard du versement des prestations familiales et en matière pénale, les manquements à l'obligation scolaire »
- ordonnance n° 59-45 du 6 janvier 1959

#### **1. OBLIGATION SCOLAIRE**

***Définition :*** *Absence d'au moins 4 demi-journées dans le mois sans motif légitime ou excuse valable, d'un élève soumis à l'obligation scolaire, âgé de 6 à 16 ans.*

**Dès qu'un enfant atteint 6 ans dans l'année civile, la famille doit l'inscrire dans un établissement.**

**Il existe trois possibilités pour un enfant de 6 à 16 ans :**

- être scolarisé dans un établissement public ou privé ( y compris par correspondance)
- être dispensé de scolarisation sur certificat médical
- être instruit en famille

● **TRAITEMENT DES ABSENCES** par l'école (premier degré) ou par l'établissement scolaire (second degré)

**Toute absence est immédiatement signalée par le directeur d'école ou par le chef d'établissement aux personnes responsables de l'enfant qui doivent, dans les 48 heures, lui en faire connaître le motif.**

Le règlement intérieur de l'école ou de l'établissement scolaire doit préciser les mesures à appliquer en cas d'absence non justifiée ou ne répondant pas à des motifs légitimes. Toutefois, il n'existe pas de liste officielle de ces motifs, qui sont laissés à l'appréciation des directeurs d'école et des chefs d'établissement, qui tiendront compte d'éléments individuels après rencontre de l'élève et de sa famille.

Les certificats médicaux ne sont exigibles qu'en cas de maladie contagieuse (arrêté du 3 mai 1989).

**Dans le second degré, le chef d'établissement a autorité :**

- **pour suspendre tout ou partie du versement des bourses.**
- **pour appliquer d'éventuelles sanctions disciplinaires.**

#### ● PROCEDURE de saisine de l'Inspecteur d'Académie

- **Impérativement, chaque mois**, le directeur d'école sous couvert de son Inspecteur de l'Education Nationale de circonscription ou le chef d'établissement adresse à l'Inspection Académique, service scolarité, les fiches individuelles d'absences non justifiées ( cf. : modèle joint ).
- A réception, l'Inspecteur d'Académie adresse alors un unique avertissement aux personnes responsables de l'enfant. Si la situation le nécessite, il demande à ses services sociaux ou de santé de diligenter une enquête sociale ou médicale.
- Il peut alerter le Procureur de la République en vue d'une mesure de protection judiciaire pour l'enfant ou de sanctions pénales à l'encontre des responsables légaux.
- Au vu des conclusions, il peut demander à la Caisse d'Allocations Familiales d'annuler ou de suspendre le paiement des prestations familiales pour la période concernée.
- Si la scolarité redevient normale, le directeur d'école sous couvert de son Inspecteur de l'Education Nationale de circonscription ou le chef d'établissement demande à l'Inspecteur d'Académie de faire rétablir les prestations familiales.

## **2. OBLIGATION D'ASSIDUITE**

**Définition** : s'applique aux élèves de plus de 16 ans inscrits dans un établissement scolaire.

**L'élève majeur peut motiver lui-même ses absences. S'il est à la charge de ses parents, ceux-ci seront informés par le chef d'établissement.**

**Quelles que soient les circonstances, un élève ne peut être radié que sur décision du conseil de discipline.**

#### ● TRAITEMENT DE L'OBLIGATION D'ASSIDUITE

Il est de la seule compétence du chef d'établissement sans obligation de saisine de l'Inspecteur d'Académie.

**Le chef d'établissement est compétent pour :**

- **Mettre en œuvre le contrôle des absences**
- **Apprécier les motifs invoqués**
- **Prendre les mesures qui s'imposent et appliquer les sanctions prévues par le règlement intérieur.**

**Le chef d'établissement a autorité pour suspendre tout ou partie du versement des bourses.**

En cas de démission du système éducatif d'un élève de plus de 16 ans sans qualification, le chef d'établissement transmettra **une fiche départ** : un exemplaire au Centre d'Information et d'Orientation de son bassin et un exemplaire à l'Inspection Académique, service scolarité.

## **Annexe 4 :**

## **LES OBLIGATIONS DES ELEVES**

### **3.1 - obligation d'assiduité :**

le décret du 18/02/1991 place au centre des obligations des élèves **l'assiduité**, condition essentielle pour que l'élève mène à bien son projet personnel : " *l'obligation d'assiduité consiste, pour les élèves, à se soumettre aux horaires d'enseignement définis par l'emploi du temps de l'établissement. Elle s'impose pour les enseignements obligatoires et pour les enseignements facultatifs dès lors que les élèves se sont inscrits à des derniers. Les élèves doivent accomplir les travaux écrits ou oraux qui leur sont demandés par les enseignants, respecter le contenu des programmes et se soumettre aux modalités de contrôle qui leur sont imposées* ". Il en est de même pour toutes les actions menées par le lycée en vue d'informer les élèves sur les études scolaires ou universitaires et sur les carrières professionnelles.

Tout élève doit posséder le matériel nécessaire pour les cours de la journée.

Le défaut d'assiduité, constitué par des absences irrégulières ou des manquements répétés à l'obligation de rendre des travaux ou de se soumettre à des devoirs surveillés, représente une faute susceptible de sanctions disciplinaires pouvant aller jusqu'à l'exclusion.

Toute absence à un devoir ou à un examen blanc entraînera la note " 0 " si le motif de l'absence n'est pas jugé probant par le professeur. En tout état de cause, le travail devra être effectué dans des conditions négociées par le professeur, l'élève et le CPE concernés.

RAPPEL : " Le 0 de conduite " est interdit

Pour les élèves mineurs, une absence est considérée comme irrégulière dès lors qu'elle n'a pas été justifiée par le responsable légal. En outre la violation de la législation sur l'obligation scolaire est constituée par des absences irrégulières supérieures à quatre demi-journées par mois qui sont signalées à l'Inspection Académique. Outre une procédure de suppression de la bourse ou du paiement des allocations familiales, des poursuites judiciaires peuvent être diligentées par le Procureur de la République à l'encontre des parents.

Des sanctions similaires peuvent être appliquées aux élèves majeurs.

Toute absence prévisible doit faire l'objet d'une demande écrite du responsable légal auprès des CPE. En cas d'absence imprévisible, il convient d'en avertir l'établissement dans les plus brefs délais.

Après toute absence, l'élève se présentera avec son carnet de correspondance au bureau des CPE où lui sera délivré un billet de rentrée sans lequel il ne sera pas accepté en cours. Le carnet de correspondance doit toujours être en la possession des élèves.

En ce qui concerne les sections post-bac, l'obligation d'assiduité requiert la même rigueur de la part des étudiants qui doivent s'y soumettre dès lors qu'ils ont souhaité s'inscrire dans une de ces sections. Le manquement répété à cette obligation peut entraîner la radiation de l'étudiant.(Sur décision du conseil de discipline)

Les Professeurs vérifieront que tout élève ou étudiant au retour d'une absence à régulariser sa situation.

Le Chef d'établissement se réserve le droit d'apprécier la recevabilité des motifs d'absence. Toute absence non motivée fera l'objet d'un avis aux familles.

Les cours **d'Education physique et Sportive** sont bien évidemment obligatoires. Le contrôle continu exige une assiduité sans faille. **En cas d'incapacité partielle** formulée par le médecin de santé scolaire et quelle qu'en soit sa durée, la présence au cours d'EPS de l'élève, en tenue de sport est obligatoire. La pratique des activités physiques et sportives sera adaptée aux possibilités de l'élève (aménagement des contenus et des charges de travail). Lorsqu'il y a **incapacité totale** et pour la **durée de l'année scolaire** formulée par le médecin de santé scolaire, l'élève est autorisé à se présenter en permanence sous le contrôle d'un CPE. Toute absence pour soins (médecin, kinésithérapie...) fera l'objet d'une demande d'absence.

### 3.2 - Retard :

Le retard constitue toujours une gêne pour toute une classe. Seul un CPE peut autoriser un élève à rentrer en classe

Si le retard est jugé trop important par le CPE, l'élève ne sera autorisé à rentrer qu'au cours suivant. Une sanction sera prise en cas d'abus.

### 3.3 - Horaires :

Vous êtes tenu de respecter l'emploi du temps spécifique communiqué à la rentrée.

### 3.4 - Mouvements - Sorties :

Les élèves entrent et sortent des salles de classes ou des ateliers à l'invitation de leurs professeurs. En cas d'absence ou de retard du professeur, les élèves délégués avertissent un CPE ou un surveillant afin de gagner une salle de permanence. Les sorties de classes et des ateliers, pendant les cours, sont formellement interdites..

L'élève est accompagné du délégué ou d'un élève lorsqu'il se rend à l'infirmerie (ou au bureau des CPE après une exclusion de classe ce qui doit être **exceptionnel** : le professeur rédigera un court rapport au CPE pour expliquer les raisons du renvoi)

L'accès à l'infirmerie, sauf cas grave, n'est autorisé qu'en dehors des heures de cours. Seule l'infirmière peut dispenser un élève de cours : elle en informe immédiatement le CPE.

Lorsqu'une activité scolaire, sportive ou culturelle nécessite des équipements spéciaux (ex : piscine, cinéma...), les élèves sont autorisés à s'y rendre seuls lorsque cette activité débute à la première heure de cours du matin ou de l'après-midi. Si cette activité dépasse la dernière heure de cours du matin ou de l'après-midi, ils sont autorisés à rentrer directement à leur domicile si cette activité a lieu en dernière heure de cours du matin ou de l'après-midi (idem pour les demi-pensionnaires en dernière heure de l'après-midi). .

En dehors des heures de cours, les élèves peuvent être accueillis au CDI et dans les salles de travail ou de détente prévues à cet effet.

- Les élèves peuvent sortir du lycée avec l'autorisation écrite de leurs parents pour les élèves mineurs
- Les élèves majeurs ont un régime de sorties libres mais doivent impérativement respecter leurs obligations d'assiduité.
- Les élèves mineurs pour bénéficier du même régime doivent avoir l'autorisation de leurs responsables légaux

### 3.5 - Tenue des élèves

Les élèves doivent avoir à l'intérieur, comme à l'extérieur de l'établissement, une tenue et une attitude correcte.

- Lors de TP d'électricité ou de productique, la mise sous tension des équipements ou la mise en fonction des machines ne peut se faire qu'après autorisation des enseignants.
- La blouse de coton est exigée pour les travaux pratiques de laboratoire, pour des raisons de sécurité.
- A l'atelier le port d'un vêtement de travail, de chaussures rigides et la protection des cheveux longs est obligatoire.
- A l'atelier ou au laboratoire, chaque élève dispose d'un site propre qu'il est prié de rendre aussi propre qu'en arrivant.
- Le port de casquette, de baladeur sont interdits dans les salles de classe, les ateliers ou les laboratoires et les lieux de pratique sportive.
- Les téléphones portables doivent être mis en veille, pour ne pas gêner. L'usage des pointeurs laser et cutter sont interdits .
- Une tenue de sport spécifique pour les cours d'EPS est exigée dans un souci d'hygiène.
- Les élèves ne sont pas autorisés à apporter dans l'établissement des sommes importantes ou des objets de valeur. L'établissement décline toute responsabilité en cas de perte ou de vol.

En cas d'inobservation des consignes données, la responsabilité de l'établissement ne saurait être engagée.



### **3.6 - Tenue dans les locaux et respect du matériel :**

Les élèves doivent avoir à cœur de maintenir en bon état le lycée. A cet effet, ils veilleront particulièrement à :

- ne pas cracher dans l'enceinte scolaire ; ni jeter de papiers ou des débris dans aucune partie de l'établissement, des corbeilles étant disposées à cet effet ;
- ne pas traverser les pelouses ;
- ne pas détériorer les locaux, le mobilier et le matériel ;
- ranger les salles et ateliers en fin de cours.

Toute dégradation sera sévèrement sanctionnée.

- Tout objet détérioré par un élève sera remplacé ou remis en état aux frais de la famille.
- Il est défendu d'introduire dans l'établissement des armes ou tout autre produit dangereux et illicites.

### **3.7 - Circulation dans l'établissement**

L'accès des véhicules automobiles appartenant aux élèves est interdit dans l'établissement.

Les élèves rangent leurs cycles à l'endroit prévu à cet effet.

Il est rappelé aux personnels qu'ils doivent se conformer au plan de circulation et que la vitesse est limitée à 10 Km/h.

L'établissement ne peut être tenu pour responsable des vols ou dégradations aux véhicules et cycles garés dans l'enceinte de l'établissement. Tout usager de deux roues met pied à terre, dès l'entrée dans l'établissement pour des raisons de sécurité.

### **3.8 - Autorisation de pénétrer dans l'établissement :**

Tout visiteur doit, en permanence être connu et situé dans l'établissement.

L'entrée dans l'établissement est interdite à toute personne extérieure. Seul le chef d'établissement (ou ses adjoints), responsable de l'ordre et de la sécurité au sein du lycée, est habilité à autoriser l'entrée de tout visiteur. Le personnel d'accueil devra systématiquement prévenir le chef d'établissement (ou ses adjoints) de la demande d'entrée d'un visiteur quel qu'il soit.

Il est en outre rappelé que pénétrer dans une enceinte scolaire sans y avoir été invité constitue une contravention de 5ème classe (Décret n°96-378 du 03/05/96 ; circulaire n°96-156 du 29/05/96). En cas d'intrusion, le chef d'établissement peut demander l'intervention des forces de l'ordre.

## **ANNEXE 5 :**

### **BIBLIOGRAPHIE**

**Ema BOCQUET ; Catherine JOLIQVIN, Rebecca MERGOLA,** « L'absentéisme scolaire vu au travers de 3 cycles d'orientation : point de vue de professionnels ». Genève : Institut d'études sociale (IES), Ecole supérieure de travail social (ESTS), 1998.

**Yves BOUNAY,** « La place des filles dans le système éducatif : Atout ou handicap pour affronter le marché du travail ? » Institut de Recherches, Revue du CNRS, 2000.

**Pierre BOURDIEU,** « L'école conservatrice. Les inégalités devant l'école et devant la culture », Revue Française de sociologie.

**Pierre BOURDIEU ; Jean-Claude PASSERON,** « La reproduction : éléments pour une théorie du système d'enseignement », Edition du Minuit, 1970.

**Isabelle FALARDEAU, Roland ROY,** « S'orienter malgré l'indécision. Conseils pratiques aux étudiants indécis et à leurs parents déboussolés », Les éditions septembre, 1999.

**Benoît GALAND, Donatien MACQUET & Pierre PHILIPPOT,** « Vision de l'école et facteurs liés à l'absentéisme dans une population d'élèves à risque de décrochage », Bulletin de psychologie et d'orientation, 2000.

**Olivier GALLAND,** « Les valeurs des jeunes », Collection débats jeunesse, l'Harmattan, 2001.

« L'écart du niveau de diplôme entre les hommes et les femmes aujourd'hui sur le marché du travail », Revue CEREP n° 178 de septembre 2001.

« Ce que je ne veux pas vous dire », Pocket, 2003.

« Les lycées sous le feu de l'évaluation », La lettre grise : Supplément à la lettre d'information de Pénombre, Première série, Volume II, Automne 1999, numéro 4.

« Sécher les cours, le comportement d'une jeunesse en danger », Le monde du Mercredi 26 mars 2003.

Etude de L'INSERM unité 472. Epidémiologie et Biostatistique. Directeur Thierry Moreau. Equipe Santé de l'Adolescent, 1993.

